Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

MERCREDI 29 DÉCEMBRE 1948

PRIX : 8 FRANCS

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

5e Année. - N° 1.253

Sainte Eléonore

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

RUHR : Décisions capitales

❶ Création d'une autorité internationale

❷ Un office militaire interallié veillera au désarmement

par Lionel DURAND.

LE gouvernement français vient d'annoncer par un communiqué la conclusion d'un accord avec les gouvernements de Londres et de Washington portant sur l'établissement d'une autorité internationale de la Ruhr et d'un office militaire de sécurité pour l'Allemagne. Les termes de cet accord ont été publiés simultanément dans les trois capitales.

L'accord a pour but de préciser les mesures qui seront appliquées à l'Allemagne dans le cadre des principes essentiels de la sécurité, d'une part, et de l'autre, dans celui — non moins important — de la reconstruction européenne. Le futur gouvernement allemand, quel qu'il soit, devra signer un protocole d'acceptation qui nous assurera du respect des décisions prises récemment à Londres, après une longue et difficile négociation, où M. Hervé Alphan a défendu les thèses françaises.

Exprimant une satisfaction modérée, les milieux diplomatiques français estiment que l'accord de Londres est une étape vers l'unification de l'Europe car il prévoit, une fois appliquées les mesures de sécurité indispensables, la mise à la disposition de l'Europe des ressources économiques allemandes. En quoi consiste cet accord ?

SUITE PAGE 3

2 photos qui provoquent un scandale

Ces documents les Anglais ne devaient les voir que dimanche prochain

CES deux photographies qui représentent, pour la première fois, le petit prince Charles d'Angleterre, les yeux ouverts, ne devaient paraître que le 2 janvier. Elles avaient été remises, la semaine dernière, aux représentants des agences photographiques internationales contre l'engagement qu'elles ne seraient pas publiées avant cette date. « Paris-presse-l'intransigeant » les gardait précieusement dans ses cartons et ne devait les en sortir, comme ses confrères, que dimanche prochain, mais hier, un hebdomadaire rompait le contrat accepté par tous et les agences photographiques se voyaient ainsi dans l'obligation de lever l'interdit pour la France... Nos compatriotes auront donc la primeur de documents que les Anglais ne connaîtront que dans quatre jours. Mais au prix d'un petit scandale que le respect PAR TOUS des engagements pris eût évité.

Nokrachi Pacha

premier ministre d'Egypte

assassiné

par un fanatique

LE CAIRE, 28 décembre (U.P.) NOKRACHI PACHA, chef du gouvernement égyptien, a été assassiné ce matin, alors qu'il sortait d'un ascenseur du ministère de l'Intérieur. Il était âgé de 60 ans.

L'assassin est un étudiant du collège des vétérinaires, nommé Abd el Meguid Ahmed Hassan, qui s'était déguisé en officier de police.

L'étudiant a tiré six coups de feu sur le premier ministre. Il appartient à l'association de la Fraternité musulmane, organisation qui avait été dissoute le 8 décembre à la suite d'une série d'attentats perpétrés dans des établissements commerciaux du Caire.

Le drame s'est déroulé au moment où le premier ministre allait se rendre à son bureau. Il fut touché par cinq des six balles tirées et succomba cinq minutes plus tard sans avoir proféré un mot.

L'assassin a été immédiatement arrêté. Des personnes présentes au moment de l'attentat déclarent que le meurtrier s'est approché de sa victime et lui a serré la main avant de tirer son revolver. Il a tenté de se suicider au moment où on l'arrêtait. La nouvelle de l'assassinat s'étant rapidement répandue, d'importants renforts de police ont été rassemblés devant le ministère de l'Intérieur pour contenir la foule.

Cet assassinat marque la tension extrême qui existait entre le premier et des groupes extrémistes depuis l'ascension de Nokrashi au portefeuille de premier ministre.

Les opposants de Nokrashi l'accusaient de vouloir lier trop étroitement l'Egypte à la Grande-Bretagne, de mener la guerre en Palestine tantôt trop mollement, tantôt trop vigoureusement, et de n'avoir pas réussi à maintenir le Soudan dans la couronne égyptienne.

Nokrashi Pacha était le chef du parti saadiste, groupe qui rompit avec les Wafdistes en 1938. Un certain nombre de tentatives d'assassinat sur la personne du ministre auraient été déjà perpétrées par les Wafdistes.

L'assassinat du premier ministre égyptien qui, appartenant au parti de Saadistes (modéré), avait formé le gouvernement actuel en décembre 1946 fait suite à toute une série de complots extrémistes.

Déjà fin novembre dernier, un attentat avait été organisé contre Nokrachi Pacha et plusieurs autres personnalités politiques et militaires.

SUITE PAGE 3.

L'ASSEMBLÉE ABORDE LA RÉFORME FISCALE

Tandis que les ministres cherchent toujours des milliards...

Le Sénat reste aux prises avec la loi des maxima

LE Conseil de cabinet de ce matin s'est occupé surtout des économies. Il s'agissait de trouver les moyens de réaliser encore quatorze milliards et demi d'économies.

Les ministres ont décidé d'y parvenir pour la plus grande partie grâce à une diminution des subventions et à des compressions de personnel.

Ce soir, à 22 heures, en Conseil restreint, réuni au Palais-Bourbon, les ministres « économiques » chercheront les moyens de trouver encore quatre milliards d'économie.

La question du statut des entreprises publiques n'a été qu'effleuré ce matin. Un nouveau conseil de cabinet se réunira dans la soirée ou demain, après le conseil des ministres, pour mettre au point le texte définitif, qui doit, selon l'engagement pris par le gouvernement, être déposé avant le 31 décembre.

Interrogé à l'issue de la réunion de ce matin, au sujet du débat au Palais-Bourbon, M. Mitterrand a déclaré que la discussion s'ouvrirait normalement et qu'il ne pensait pas que M. Queuille ait l'intention de demander une seconde lecture.

Avant le débat, M. Queuille sera entendu à 15 heures par le groupe radical.

En commission

La commission des Finances de l'Assemblée a poursuivi l'examen de la loi de finances, en annexe de laquelle figure toute la réforme fiscale. La discussion n'a d'ailleurs guère porté que sur celle-ci.

M. Pineau a demandé que la commission laisse toute latitude au gouvernement d'appliquer par décret, à partir du 1er janvier, les dispositions de la réforme qui a déjà suscité le dépôt de plus de 300 amendements.

En revanche, a proposé le ministre, le gouvernement, tenant compte de ces amendements, déposerait avant le 13 janvier un projet correctif sur lequel l'Assemblée aurait à se prononcer. La réforme fiscale, par ce biais, n'échapperait donc pas complètement au contrôle traditionnel du Parlement.

La commission des Finances a adopté ce point de vue, car la réforme doit être, en tout état de cause, appliquée à partir du 1er janvier. Toutes les dispositions qui intéressent les impôts directs perçus par voie de rôle ne seront guère applicables avant le printemps.

Comme la plupart des 300 amendements ne concernent que ces dispositions, on voit que l'Assemblée ne fera pas œuvre inutile en discutant le projet correctif et pourra devancer l'action du fisc.

Le rapporteur général présentera donc ce soir ou demain un rapport verbal mentionnant cette résolution et si l'Assemblée suit sa commission,

SUITE PAGE 3.

LA DISCUSSION DE LA LOI DE FINANCES PORTE SUR :

- *Augmentation des tarifs postaux.*
- *Prorogation de la Loterie Nationale.*
- *Paiement par chèques.*

Le projet de loi fixant l'évacuation des voies et moyens (loi de Finances), prévoit la prorogation, pour une nouvelle période de deux ans de la Loterie nationale, qui devait cesser son activité à la fin de 1948.

Elle prévoit de plus :

- L'augmentation générale des tarifs et redevances postales lettres, télégrammes, téléphone, etc.).
- Le relèvement de 20.000 à 50.000 francs de la limite des paiements effectués en numéraire.

NOUVEAU DEBLOCAGE DE 25 MILLIARDS (PLAN MARSHALL)

Les milieux officiels annoncent que, faisant suite au déblocage de 20 milliards accordé hier, une nouvelle tranche de 25 milliards sur le plan Marshall a été débloquée aujourd'hui.

Ce nouveau prélèvement doit permettre de faire face facilement à l'échéance de fin d'année de la Trésorerie.

CASTELLANI ET SON GANG

sont-ils les auteurs du vol de la joaillerie Boucheron ?

(De notre correspondant particulier Georges GRAPIN.)

LYON, 28 décembre.

VINGT-QUATRE heures à peine après la fusillade de Fleurieu, au cours de laquelle le célèbre gangster Castellani fut tué par un inspecteur de police et son lieutenant, Vincent Gallo, arrêté, un jour nouveau éclaire cette affaire : les policiers ont établi qu'un troisième personnage accompagnait Castellani et Gallo.

Cet homme est, comme les deux autres, un repris de justice chevronné, Marcel Pellatier, connu sous le nom de « Riquet », 45 ans environ, sous le coup d'un arrêté d'interdiction de séjour et d'une condamnation à dix ans de prison pour vol.

En outre, comme corollaire à cette progression-éclair de l'enquête, on assure qu'apparaît un rebondissement sensationnel du raid contre le gang lyonnais des « tractions » : le trio de Fleurieu pourrait être l'auteur de la sensationnelle attaque de la joaillerie Boucheron, rue de la Paix, à Paris, la veille de Noël !...

Jo CASTELLANI

Le signalement fourni par les témoins-victimes de l'agression de la place Vendôme correspond, dit-on, à celui de Castellani et de ses hommes. D'autre part, si l'on compare l'emploi du temps connu des gangsters, on ne peut manquer de remarquer qu'ils arrivaient précisément de Paris lorsqu'ils descendirent à l'hôtel des Quatre Vents, à Fleurieu.

A ce propos, d'ailleurs, il est à peu près établi que l'hôtelier, M. Perraudin, n'a pas dit la vérité en déclarant que ses clients étaient arrivés lundi matin. En réalité, cette arrivée se situerait dimanche matin : des témoins ont vu les trois hommes descendre, ce jour-là, du train venant de Paris, à la gare de Saint-Germain-au-Mont-d'Or.

L'hôtelier va d'ailleurs être entendu par la police mobile sur ses déclarations relatives à l'arrivée chez lui des trois voyageurs.

On imagine que d'autres vérifications vont être entreprises à la suite de ces conclusions provisoires du commissaire Mazet. La police judiciaire de Paris a été alertée et va présenter les photos des gangsters lyonnais au lavoir de vitres, M. Mallandin, et au portier de la joaillerie, M. Roger.

En attendant le résultat de ces vérifications, les enquêteurs lyonnais pensent que le trio, son coup fait, vendredi matin, resta encore quarante-huit heures à Paris, soit pour laver les bijoux, soit pour les mettre en lieu sûr, puis gagna son centre d'attache : Lyon, par le rapide, dans la nuit de samedi à dimanche, pour arriver enfin à Saint-Germain-au-Mont-d'Or, vers 5 heures du matin.

Castellani tué, Gallo arrêté, reste Pallatier, troisième membre du gang qui a réussi à échapper au coup de filet de la police. Voici comment :

Lundi matin, à 11 heures, alors que Castellani et Gallo étaient encore dans leur chambre, Pellatier, lui, en compagnie d'une amie, prenait tranquillement l'apéritif dans la salle du café de l'hôtel. Quand survinrent les policiers et qu'ils commencèrent à vérifier les papiers d'identité des personnes présentes, il exhiba une carte (fausse) à laquelle les inspecteurs n'accordèrent que peu d'attention. Lorsque ceux-ci montèrent au premier étage, Pallatier et sa compagne s'esquivèrent discrètement et prirent vraisemblablement place dans une voiture que l'on vit en stationnement à proximité de l'hôtel, mais suffisamment loin pour ne pas éveiller l'attention des policiers...

Cependant tout n'est pas éclairci dans cette affaire, car on se demande maintenant si la réussite des policiers est réellement due au hasard, comme ils le prétendent : ce coin de la banlieue lyonnaise que borde la Saône, s'il est fréquenté par les pêcheurs à la ligne et l'été par les baigneurs et les amoureux, l'est aussi par les mauvais garçons qui s'y jugent en sûreté.

Un indicateur a parfaitement pu trahir Castellani, car dans certaines affaires dans lesquelles la bande a trempé, les avertissements de ce genre ne manquent pas.

Quoi qu'il en soit, c'est à la vérification de l'hypothèse émise à propos de l'attaque de la place Vendôme, que s'emploie le commissaire Mazet, qui espère bien mettre rapidement la main sur Pellatier pour parfaire son tableau de chasse.

Un cadavre disparu

a affolé, ce matin, les policiers de la Côte d'Azur

Renseignements pris, il s'agissait d'un épileptique qui, sa crise passée, était rentré tranquillement chez lui.

NICE, 28 décembre (*de notre corr. part.*). — Ce matin, à 9 heures, deux ouvriers travaillant sur la route de Villefranche-sur-Mer, à Saint-Jean-Cap Ferrat, aperçevaient, en contrebas du fossé le cadavre d'un homme âgé d'une quarantaine d'années.

Sans plus attendre, les deux hommes sautèrent sur leur bicyclette et alertèrent les gendarmes. Quand ils revinrent sur les lieux, accompagnés de la maréchaussée, le cadavre avait disparu !

Les gendarmes firent aussitôt établir des barrages sur les routes et se livrèrent à une première enquête.

Les deux ouvriers étaient formels, ils avaient réellement vu un cadavre. Enfin, deux cyclistes confirmaient leurs dires. Ils ajoutaient même qu'ils avaient vu, pendant que les ouvriers étaient partis pour la gendarmerie, un camion s'arrêter et un groupe d'hommes examiner le cadavre.

Aussitôt, on se livrait aux hypothèses les plus hardies. Règlement de comptes, disaient les uns. Affaire de trafiquants, assuraient les autres.

Et policiers et gendarmes des Alpes-Maritimes continuaient à arrêter les voitures sur les routes et à inspecter avec une attention fébrile les coffres des autos.

Vers midi, cependant, ils eurent une heureuse surprise. Le cadavre était retrouvé. Il se portait d'ailleurs fort bien.

Il s'agissait tout simplement d'un épileptique qui avait eu une crise sur la route. La crise terminée, il était rentré tranquillement chez lui.

Ce qu'ont fait policiers et gendarmes des Alpes-Maritimes.

Littérature française à Broadway

3 premières en 3 jours

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 28 décembre (p. câble)

SARTRE, Giraudoux, Cocteau. En trois jours, trois premières. Et sur Broadway, s'il vous plaît.

« Morts sans sépulture » (« The Victors », en anglais) ont mal ouvert la série, hier soir.

Les scènes de torture et le langage de Sartre, bien qu'atténué dans la traduction anglaise, ont fait peur à Broadway.

Le « New York Times » trouve que la nouvelle pièce de Sartre, la quatrième qui ait été jouée sur Broadway en moins d'une année, est « un mélodrame d'idées, et d'idées existentialistes en plus ». « Si les caractères créés par Sartre, écrit le « Times », paraissaient vrais, les tortures endurées sur la scène seraient insupportables, mais toute la pièce n'est qu'une pauvre pantomime mécanique. »

Et le « Daily News » traite la pièce de Sartre de « Grand-Guignol et une des œuvres les plus vulgaires qui aient jamais été présentées sur une scène américaine. »

Ce soir, « la Folle de Chaillot » fait son entrée à Broadway avec l'actrice anglaise Marsha Hunt, dans le rôle que Marguerite Moreno tenait à Paris. Les décors et les costumes ont été amenés de Paris et les producteurs ont dépensé déjà 75.000 dollars pour monter l'œuvre de Giraudoux.

Trois avant-premières ont eu lieu ces jours-ci devant un public choisi qui en sortit enthousiasmé. Mais il est impossible de prédire si la fantaisie de « la Folle » touchera mieux les critiques et le public américains que le réalisme des « Morts ». Certaines valeurs se perdent à franchir l'Atlantique.

« L'âme gelée » par le mauvais fonctionnement du système de chauffage de l'avion qui l'amena de Paris, Jean Cocteau a atterri à New-York pour assister à la présentation de son film « l'Aigle à deux têtes ».

— A New-York, je suis un lapin mécanique qu'on remonte le matin et qui court toute la journée, me dit Cocteau qui, depuis vingt-quatre heures, ne cesse de répondre aux questions. L'Amérique ? C'est la seconde fois que j'y viens depuis 1936. Quelle lumière, quelle jeunesse, quelle légèreté ! Un pays sans blessures.

» Hollywood ? Il faudrait y mettre du désordre, il faudrait cesser de balayer les rues et les studios pendant un mois, après cela, tout irait mieux.

» « L'Aigle à deux têtes » ? J'ai le trac. « La Belle et la Bête » a été si bien reçu ici que j'ai peur de ne pas avoir le même succès avec « l'Aigle » et « les Parents terribles ».

» La traduction anglaise de la pièce ne sera pas prête avant le 3, quand je serai en Egypte. Je ne reviendrai pas pour la première, mais j'ai moins peur du théâtre que du cinéma. »

Le téléphone interrompt Cocteau. C'est Charlie Chaplin, de Hollywood.

— Charlie vient demain à New-York me voir. Je serai si heureux de le revoir. Pauvre Charlie. On en dit tant de mal depuis quelque temps. C'est tellement difficile de se faire comprendre, surtout quand on a son génie.

Sartre, Giraudoux, Cocteau

Vers un sensationnel REBONDISSEMENT DE LA FUSILLADE DE FLEURIEU

L'électricité en détresse

Nouvelles restrictions vers le 15 janvier ?

En ce début d'hiver, l'abaissement de la température a provoqué à la fois, comme chaque année, un accroissement de la consommation domestique de charbon et d'électricité et un fléchissement des apports hydrauliques sur les cours d'eau aménagés pour la production d'énergie hydroélectrique.

S'il dure encore quelque temps, le froid sec qui sévit depuis une semaine menace de nous placer dans une situation dramatique, laquelle pourrait se traduire par de nouvelles restrictions aux alentours du 15 janvier.

Inquiets, les pouvoirs publics se penchent sur ce problème et, dès ce matin, une conférence réunissait au ministère de la Production industrielle les directeurs régionaux de l'Electricité de France et les ingénieurs des circonscriptions électriques du ministère.

La consommation électrique est passée par un maximum de 94 millions de kws-heure contre 86 millions l'année dernière et 66 millions en 1945.

Bien que les centrales thermiques marchent à plein rendement et bien qu, de son côté, Génisslat apporte près de 2 millions de kws-heure par jour, on est obligé de prélever sur les réservoirs.

Ceux-ci ne se remplissant pas en ce moment, il faut étaler leurs ressources pour atteindre la fin de l'hiver, d'où nécessité de réduire la consommation à 9 millions de kws-heure.

Selon les instructions données par le ministre, les techniciens étudient dans quelles conditions et comment cet objectif pourra être atteint sans augmenter le nombre des jours de coupures ni recourir à un arrêt de l'industrie.

Il faut reconnaître que leur tâche n'est point facile.

La vie secrète des dictateurs

Lassé des hommes, attiré par le luxe, ami des chiens

TITO

doit sa puissance à son orgueil et à sa solitude

UNE grille monumentale barre l'avenue Beli Dvor... Derrière chaque buisson une mitraillette montre son nez. Des soldats, quelques-uns parmi les 600.000 que compte la Yougoslavie, la poitrine barrée par un fusil, montent la garde. Voilà le décor et voilà les personnages qui peuplent le château blanc du maréchal Tito, à Dedinje, autrefois propriété du prince régent Paul.

par **Jacques LAMBERT**

En voiture, il faut passer vite, virer à 60 kilomètres à l'heure devant les sentinelles, de crainte d'une balle qui pourrait partir toute seule. Les Belgradois ne s'aventurent pas dans ce plateau feuillu qui surplombe leur capitale. Derrière une rangée d'arbres, un toit chevauche le paysage. C'est là que vit, dans une de ses cinq résidences, le dictateur de la Yougoslavie.

Quinze heures sonnent au salon. Autour d'une table ronde, Rankovitch fait contre-poids à Tito. Un jeu d'échecs sépare les deux hommes. Et le maréchal gagne la partie. Il la gagne toujours parce qu'il applique à la lettre les théories du champion du monde soviétique Mikhail Botvinnik. Il la gagne aussi parce qu'il a l'âme d'un stratège né. La science du repli et de l'infiltration lui a permis de résister pendant quatre ans, dans son territoire montagneux, à six attaques générales des Allemands. Elle lui assure aussi ses victoires au jeu d'échecs.

De la main droite, machinalement, il enlève et remet ses lunettes sans arrêt. De sa main gauche il flatte son chien-loup Tigre, l'inséparable ami du maquis et des salons.

Les échecs et Tigre, ce sont les deux faiblesses du maréchal.

Son chien le suit semelle par semelle, colle à sa personne. L'homme a dompté la bête d'un coup d'œil un après-midi de 1942. Alors que Tito travaillait sous sa tente en pleine forêt et que les troupes nazies bombardaient son Q.G., un chien apeuré, effanqué, entra de confiance. Il s'assit aux pieds du chef, leva vers lui la prière de ses yeux et se mit à frapper le sol de sa queue. Un maître lui était enfin donné.

Depuis ce jour, Tigre ne lâche plus Tito. Il couche dans la même chambre que lui, il déjeune et dine à ses côtés. Au cours des réceptions officielles, il virevolte autour de lui, appuie son museau sur le mollet dictatorial. Tandis que son maître avale des sandwiches, un serviteur s'approche, tend un plateau sur lequel braise encore une côtelette d'agneau. Tito la prend entre deux doigts et la jette en pâture à son chien. Elle n'est jamais tombée sur le tapis. Au cours des repas officiels, en présence des ambassadeurs, même manœuvre. Sir Peake en est ravi ; Cavendish, Cannon, l'Américain, fait la moue ; Paillard, le Français, marmonne dans sa barbe quelques commentaires, et Laventriev, le Soviet, condamne cette sentimentalité.

A 16 heures, un coup de klaxon monte de l'avenue. C'est Djilas, le propagandiste officiel du régime, qui fonce vers la ville, dans sa Buick ouverte, à 120 kilomètres à l'heure. Tito l'imite peu après.

Conseil de guerre au C.C.P.C.Y.

A une cinquantaine de mètres de Térézia, la place centrale de Belgrade, une énorme bâtisse de six étages, passée au gris, dresse sa façade sur l'avenue de l'Armée-Rouge. Un drapeau rouge blanc bleu, frappé d'une étoile à cinq branches, flotte au sommet de l'immeuble. C'est le palace Madera, coincé entre la Banque Economique de Yougoslavie et la rue Kolarcheva. Des sentinelles, la mitraillette sous le bras, font le guet. Ils éloignent les curieux, sans ménagement.

Le Politburo du C.C.P.C.Y. (lire : Comité central du Parti communiste yougoslave) tient ses assises ici, sous la présidence du maréchal Tito. Au deuxième étage, dans une immense salle dont les fenêtres ouvrent sur un parc les hommes les plus puissants du pays discutent politique ou, plus exactement, écoutent Tito développer ses thèses et ses idées.

Une seule pensée coule dans dix esprits différents. Celle du marxisme le plus pur qui se pratique dans le monde. Personne n'élève la moindre critique. Les crises de colère du maréchal, quand il sent la contradiction s'acharner sur lui, sont mémorables. Elles se traduisent par des emprisonnements ou des disparitions à vie.

Le brain-trust moins Hébrang, condamné, et Jovanovitch, assassiné, qui a mis au monde le plan quinquennal dont l'échéance est prévue en 1951, passe en revue les problèmes du jour.

Rankovitch, le plus sombre d'entre eux, un énorme gaillard de trente-huit ans, vient du maquis. Dans ses griffes, il serre l'Ozna, police secrète, dont le système rappelle l'ex-Guépéou. Au plus fort de la crise Kominform-Tito, il maintient ses contacts avec Béria, chef de la police secrète soviétique et dauphin de la couronne stalinienne. Djilas, un intellectuel au visage tourmenté, forge des adjectifs nouveaux au service du maréchal. Kardélj propose des ordres aux ambassadeurs yougoslaves et leur recommande tour à tour la prudence ou l'agressivité. Kidric, l'esprit le plus lucide du comité, macère des arguments dont s'emparent les journaux : « Borba » (La Bataille) et « Politika » (La Politique).

Quels sont parmi eux les éléments qui continuent secrètement à converser avec Moscou tandis que d'autres attachent patiemment des fils avec la Maison Blanche, à Washington, et avec Downing Street, n° 10, à Londres. On l'ignore.

L'intrigue, à Belgrade, relève du courtisanat oriental. Aussi un homme n'est-il jamais, aux yeux de Tito, ce qu'il est en réalité, mais ce qu'il pourrait être. Voilà le secret de sa force inquiétante. Trapu, massif, résistant, capable de parler pendant cinq heures sans répit, comme en juillet 1948 devant les délégués du parti communiste, ou de marcher avec l'épaule gauche en sang pendant trois jours sans dormir, comme en mai 1943 dans les montagnes du Monténégro, l'homme ne croit qu'en lui-même. Sa vanité offusque parfois ses amis. Mais elle lui donne une confiance inconsidérée que peu à peu ses proches partagent.

Cette « force de la nature » déchaînée, avec sa ruse patiente et sa violence innée, secoue la Yougoslavie. Elle arrache à sa somnolence islamique le Sud du pays et liquide dans le Nord de la république les derniers vestiges de l'impérialisme austro-hongrois.

Ce tempérament extrême explique aussi sa vie. Il suffit de regarder ses mains soignées aux ongles polis pour comprendre qu'il aime le luxe. Ses lèvres appellent la gourmandise. Son corps laisse jaillir ses besoins d'émulation physique : la nage, l'équitation, la voile qu'il pratique à Bled, où se trouve sa résidence d'été. Son goût de l'uniforme et sa prestance, son amour des décorations lui valent le surnom de Goering croate. Mais il joue aussi à la perfection les Fregoli : en 1941, un ingénieur de Zagreb, nommé Slavoko Babistch ; en 1928, un voyageur de commerce du nom d'Yvan Velchik ; en 1913, un serrurier de Kumrovec, à l'enseigne de Joseph Broz, et bien d'autres noms encore dont l'identité s'est égarée dans les commissariats de police de l'Europe centrale et balkanique au cours de ces vingt dernières années, se résument en un seul être : le maréchal Tito.

Son existence remplit les chapitres du « Roman d'un jeune homme pauvre », qu'Octave Feuillet ne pouvait imaginer. Né en 1892, près de Zagreb, le 25 mai, de parents très pauvres, il sait à peine lire quand son père l'oblige à tirer le soufflet du forgeron local. Tandis qu'il peine, il rêve de gagner suffisamment d'argent pour se payer une troisième classe jusqu'à trieste et, de là, partir en Amérique comme marmiton à bord d'un bateau. Des tantes l'attendent là-bas. Elles y sont encore et connaissent chaque semaine une nouvelle terreur : l'invasion de leur maison par les reporters yankee.

Mais il ne dépasse pas Zagreb faute de dinars. Les ouvriers qu'il fréquente lui enseignent les premiers principes du socialisme. Dès lors, la politique anime sa solitude et en fait un propagandiste acharné.

Sous le signe de la faucille et du marteau

Les recruteurs de François-Joseph lui trouvent, à vingt-trois ans, air honnête et bons bras : juste de quoi faire un soldat. En 1915, ils l'expédient sur le front russe. Avec quelques compagnons, il se faufile entre les avant-postes et se rend, avec armes et bagages, à l'armée russe. Il lui faudra attendre dix-huit mois avant que la Révolution fasse appel à toutes les forces révolutionnaires, indigènes ou ex-ennemies pour balayer le tsarisme. Avec l'armée prolétarienne de Trotzky, il combat en Sibérie, en Crimée, en Pologne, en Finlande, sous le signe du marteau et de la faucille.

Il épouse une Russe qui lui donne un fils, nommé Zarko. Aujourd'hui, ce fils est premier lieutenant dans l'armée yougoslave. Son bras gauche lui manque. Il lui faut une année pour se remettre d'une décharge de revolver qu'un officier russe lui loge dans le bas-ventre à la suite d'une dispute dans un bar louche de Belgrade, le « Cléopâtra ».

Vingt années de prison, de bagarres, de grèves de la faim, de tortures, de sabotages, de chef des brigades internationales pendant la guerre d'Espagne, de falsifications de pièces d'identité font de lui en 1941 un homme mûr pour prendre la tête de la Résistance nationale.

Le reste appartient à l'histoire contemporaine. Sa puissance extrême, il la doit à la carapace d'indifférence que les malheurs, la misère et les luttes ont dressée entre lui et autrui.

La solitude dans laquelle il vit est tout à la fois la justification de son destin et sa tragédie.

PROCHAIN ARTICLE :
Ana PAUKER

Cinquante artistes se sont dévoués pour que...

la troisième carrière de FREHEL commence ce soir

Par Jean BARREYRE.

On ne veut plus envoyer danser dans cette bise revenue les cigales qui ont chanté pendant leurs étés. On s'est ému de la situation très précaire, difficile, d'une des grandes artistes du café-concert, la chanteuse Fréhel, et ce soir, ses amis organisent une « Soirée Fréhel » où dans deux music-hall et deux cabarets — Bobino, l'Européen, le Corsaire et Central-Avenue — toutes les vedettes chanteront à son bénéfice.

Un hommage exceptionnel à une artiste exceptionnellement douée et qui jeta l'argent, les bijoux et son talent par la fenêtre, avec une admirable désinvolture, une fougue de fille du peuple, qui font sa grandeur, marquent sa personnalité, mais hélas ! sa faiblesse.

L'arrivée au café-concert de Fréhel, il y a quarante ans, fut une véritable révélation. C'était encore le temps des artistes froufroutantes, chargées de perles fausses et de fausses pierres, d'une distinction de « dussèche » rengorgée, la gommeuse quittant la scène pour toujours avec son long chapeau et sa robe aux genoux et ses bas roses. On vit s'avancer, habillée n'importe comment, au hasard de la fortune du moment, une bonne petite femme bloode, mince, aux traits menus, extrêmement délicats, miraculeusement dotée d'une voix unique qui « tordait le cœur », une voix héritée des rues et des trottoirs de Paris, inoubliable !

C'était Fréhel. On aurait pu dire la « môme » Fréhel...

Qui donc avait su si bien conseiller cette petite fille des faubourgs, la diriger, la conduire si bien qu'elle changeait d'un seul coup toutes les façons de chanter du moment ? Un garçon bien étrange et le plus singulier bohême de Montmartre, Roberty. C'était vaguement un acteur : ce fut un remarquable professeur. N'est-ce pas lui qui, après Fréhel, devait reconnaître les qualités d'une autre enfant de Paris, cette Damia qui agrandit la chanson jusqu'à la tragédie ?

Une expérience malheureuse

Ce Roberty, besogneux, incapable d'être lui-même un bon artiste, vivant presque en marge du théâtre, était le fils d'un pasteur du Limousin. Il épousa Fréhel en 1910, je crois bien ; elle avait seize ans...

Un enfant qui ne vécut pas, un chagrin de mère...

La vie sépara deux êtres qui ne pouvaient pas s'entendre ; Roberty, incapable d'ailleurs de s'entendre avec quelqu'un, même avec lui-même...

Daniderff, le compositeur en vogue en 1910, écrivait presque toutes les chansons de Fréhel : elle créa « Sur les bords de la Rivière », chanson qui fit le tour du monde...

Maurice Chevalier situe, je crois dans ses mémoires, vers cette époque le « sentiment » qu'il éprouva pour Fréhel... Mais Mistinguett, ce météore, passa, étincelante...

Fréhel chantait au théâtre de la Gaîté-Rochechouart et à la Scala ; il fut sans doute fâcheux pour sa carrière d'être engagée dans les cabarets de nuit : l'ambiance pour une artiste d'un tempérament trop spontané pour résister aux entraînements d'un public qui voulait toujours la fêter. Et puis, l'or pleuvait dans son verre !

C'était la coutume, avant 1914, pour les artistes de cabaret et de certains cafés-concerts, de « passer » dans la salle — et de faire la quête —; Fréhel emplissait son verre de champagne et allait de table en table : on versait des louis dans sa coupe qui changeait son breuvage d'or en or véritable.

Et en 1913, on parlait de Fréhel comme d'une artiste finie. Ce fut le silence.

A la guerre, celle qui était alors « la der des der », on apprit pourtant que Fréhel était en Roumanie. Elle avait retrouvé sa voix et son succès. La reine de Roumanie, qui écrivait, était poète et scénariste ; elle s'intéressa à cette Française dont son entourage s'émerveillait. Elle demanda à la connaître. L'entrevue fut assez savoureuse. Fréhel la raconte avec sa belle simplicité. Elle arriva et ne sut plus ni s'incliner ni dire un titre, et alors, avec un mot un peu gros, elle déclara :

— Sais pas parler à une reine !

La reine se mit à rire, lui dit de lui parler comme elle savait parler à tout le monde et elles devinrent bientôt « deux amies ».

C'était la femme la plus chic du monde, déclare Fréhel, et il ne faudrait pas dire du mal d'elle devant moi.

Elle est restée fidèle en amitié et reconnaissante. Ses amis le savent. La chanteuse partit ensuite pour Constantinople et la légende veut qu'elle ait vécu dans un harem. Si elle y entra, ce ne fut que pour enchanter les Désanchantées par son talent.

Deuxième carrière

En juillet 1924, Fréhel revenait en France avec le prestige d'une Française célèbre à l'étranger. Malgré l'intervention d'un jeune auteur dramatique, ce premier contact, cette rentrée à la scène, déçut ; mais c'est qu'une mise au point était nécessaire et l'hiver suivant, Franck, le directeur, l'animateur de l'Olympia, avait raison de l'appeler dans sa publicité « l'inoubliable et inoubliée Fréhel ». Six mois de Paris, la sollicitude et les recommandations de Franck, la replacèrent au premier rang du café-concert, qui était surtout, maintenant, du music-hall.

Les années sont venues ; Fréhel a eu des désillusions, un dernier mariage douloureusement rompu l'a laissée s'en aller quelque peu à la dérive. Elle a cherché, dit-on, l'Inoubliable, l'oubli dans ce vin qui dissipe la tristesse... Je n'en sais rien. Ce que je sais, c'est que plus de cinquante artistes, cette nuit, vont chanter pour elle, des artistes de première grandeur dans tous les ordres, de Fernandel à O'dett, de Charpini à Brancato, Boucot, Pierre Dac, Suzy Delair, Saint-Granier, Jean Rigaux, Jean Rieux, Marie Dubas, Jane Sourza, Renée Lebas et tant d'autres.

J'ai retracé rapidement la vie d'une artiste sans trop suivre ses mémoires, confidences qui lui furent dictées, je pense, par l'attendrissement des militaires et des bonnes d'enfants. Elle mérite plus de vérité, celle qui chante « comme un oiseau » avec un art si direct, si pur, si instinctif que toute une salle se trouble de sentimentalité en l'écoutant. Comme un oiseau : c'est bien elle ! Toujours chantant et bouleversée par toutes les tempêtes de l'existence, comment aurait-elle eu le temps de faire son nid — ou d'y penser !

Les tissus à la mode:

Tapotour Pic a pic et Pieds de Poule

par Simone BARON

INNNOVATIONS ! Pour la première fois au pays des créateurs de tissus la présentation de la collection est aussi un cocktail mondain, très animé d'ailleurs et très parisien et les pièces se déroulent et se drapent sur les corps des plus belles filles de Paris.

Jacques Leonard nous dit :

— Nous allons vers une saison de shantung, de soie naturelle, de bleu marine et de pied de poule.

« Les grands couturiers, déjà en plein travail de studio, achètent et retiennent tous les classiques d'autrefois, rajeunis par nos nouvelles techniques.

— Or donc, on peut jeter le retour de la soie naturelle avec le shantung qui fait 120 grammes au mètre pour la robe et 150 grammes pour le tailleur.

Ce sont ensuite les tapotours ou flanelles rayées en relief de gris et de blanc.

C'est encore la Pic-à-pic, draperie en laine mérinos à fil de 2/70 qui se vend aussi bien à Dior qu'à Fath en marine et noir et en quantité astronomique.

C'est aussi la présentation de « chenillé » blanc pour manteau de sport en « australie » (lisez laine de Melbourne) qui se présente en poils longs et ronds.

C'est enfin l'apothéose des pieds de poule. Jacques Léonard a toujours cru à la réussite de ce tissu connu depuis qu'il y a des poules et des « textiliens ». Il en fait en pied de coq (pied de poule géant), en pied de poulette (qualité luxe), en en pied de poule patriotique (lisez rouge, marine et blanc). Il y a encore les pieds de poule bressans, ceux de houdan et de l'Ile-de-France.

Cette collection vue, le verre de champagne à la main, montre des alpagas (rappelez-vous l'alpaga des fonctionnaires, tissu des ronds de cuir) transformés en tissus désirables à souhait et qui portent des noms comme pavot, géranium, jacinthe et souci !

Prestige de la laine

Autre cocktail. Tous les lainiers reçoivent en bloc. A la porte M. Moreau, président, accueille ses invités. La salle est un véritable labyrinthe imaginé par Annie Baumel, un labyrinthe de tissus extraordinaires avec des échappées sur œuvres d'art éclairées pour faire luxe.

Cocktail à trois buffets ce qui fait que les « buffetivores » sont agréablement dispersés. Pendant ce temps les lainiers, chacun devant leur stand en murs de velours de laine, parlent de leurs difficultés. Ces gens du Nord sont habillés avec sobriété, leurs femmes, si elles sont jeunes, ont un manteau de skungs, si elles sont à l'âge... sérieux, de vison ; à l'âge canonique, d'astrakan.

Le grand patron, c'est M. Genty, il l'est d'ailleurs comme son nom et parle avec beaucoup de clarté de fabrications tout à fait nouvelles et très compliquées. Personne ne fait allusion aux prix qui montent en toute tranquillité. Les dynasties de Rodier, de Lelcu, Lesur, de Girondeau, de Meyer, avec les fils qui s'appellent M. Jacques, ou monsieur Pierre, sont toutes présentes à cette cérémonie destinée, en l'honneur de l'O.N.U., à frapper les imaginations.

La soie naturelle a trouvé depuis quelque temps une nouvelle expression. On la pulvérise, on en fait des produits de beauté.

La poudre de soie fait maintenant du rouge soie, c'est-à-dire de la laque sur soie naturelle. Carven a déjà adopté cette innovation. Les grandes actrices s'en parent pour tourner. Edwige Feuillère, par exemple, avec ses nouvelles robes de Piguet a assorti ses lèvres dans des rouges soie inédits. Il paraît que c'est « sexy » au possible. Fi des rouges gras en matières vulgaires. Les rouges soie sont nobles, ma chère, et font luxe. « Embrassez, dit la dame à la mode, mes lèvres de soie, c'est du satin !... » On pense à une héroïne de Zola dont la douceur de peau faisait frissonner les messieurs à binocles et barbiches de l'époque.

A la table de Madame Pernelle

LANGOUSTINES A LA DIABLE

Hachez un branche de céleri, un gros oignon, faites revenir dans une grande poêle, dans de l'huile et avec une ou deux tomates coupées en quartiers (ou une cueillerée de tomate concentrée). Ajoutez les langoustines et faites sauter à feu vif, puis mouillez d'un grand verre de vin blanc sec. Joignez une pointe de laurier, un brin de thym, une gousse d'ail, du paprika un peu. Salez. Laissez mijoter, couvert environ quinze minutes. Un instant avant de servir, liez la sauce avec une noix de beurre manié de farine.

Vous servirez accompagné d'un plat de pommes vapeur ou mieux de riz.

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"

ROMAN INEDIT DE VICKI BAUM

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Clarinda, comtesse Driesen, raconte comment elle a quitté son mari pour suivre un noble espagnol rencontré à Weimar : le comte Felipe de las Fuentès. Celu-ci lui avoue un jour qu'il est, en réalité, un bâtard et n'a pas droit au titre qu'il porte...

24. - Fragments d'autobiographie

C'ETAIT la première fois que Félipe parlait de ses jeunes années et, moi qui n'avais pas porté d'enfant, je ressentais une tendresse avide pour le petit garçon qu'il avait été.

— La première chose que je me rappelle, c'est ma mère agenouillée devant un coffre peint, sortant des robes, dépliant et repliant les vêtements de soie qu'elle ne porterait jamais plus.

» Simplement les sortir, les regarder, écouter leur bruissement et les reinettre en place et laisser retomber sur eux le couvercle du coffre avec un bruit comme celui d'un mousquet

« Ensuite, je m'accroupissais là et j'étudiais les peintures du couvercle et des côtés. Il y avait Daniel dans l'antre du lion et les trois hommes dans le four ardent. Mais ma mère me repoussait parce qu'elle ne voulait pas me voir.

« — Ote-toi de mes yeux, je ne veux pas te voir, tels étaient les mots que j'entendais à chaque heure du jour.

» J'allais dans notre petit patio, mais il me paraissait grand et plein d'embûches et je trébuchais souvent sur le dallage fendu et inégal et je me blessais aux genoux. Au centre était un puits couvert d'une lourde table de pierre et quand notre domestique Euchario poussait cette dalle pour laisser tomber le seau, des vers et des limaces rampaient sur le bord moussu du puits.

» Une lourde porte ornée de clous nous séparait de la rue et il m'était formellement interdit de quitter le patio ou même de jeter un simple coup d'œil sur la plaza. Je ne sortais que pour traverser la plaza, ma main dans celle de ma mère, pour nous rendre à la première messe.

» Il faisait encore nuit et froid sur la plaza et encore plus froid et plus sombre dans l'église et on respirait un relent de vieil encens et de fleurs fanées. Ma mère trempait ses doigts dans le bénitier et traçait sur mon front un signe de croix glacé ; elle me faisait mettre à genoux et prier pour demander le pardon de mes péchés et des siens.

» Et quand nous quittions l'église, le soleil s'était levé et il y avait plus de monde dehors et ma mère passait très raide à côté des gens, toute en noir et déjà voilée comme une nonne ; derrière les portes, des polissons se cachaient et m'appelaient : « Votre Excellence, Votre Grâce, » Vuestra Mereed El Conde de las » Fuentes, bâtard. »

» Et ma mère se raidissait encore plus et marchait, très droite et très fière, m'entraînant vivement et Euchario fermait la lourde porte à l'énorme serrure dès que nous étions en sécurité à la maison.

» Mais l'été de mes cinq ans, le vrai Conde, mon père vint à Alqueza avec l'intention de m'enlever à ma mère, tout au moins c'est ce qu'elle me dit plus tard. Je n'avais jamais vu un homme aussi grand, aussi beau ni d'aussi magnifiques vêtements que les siens, sauf sur les statues des senores santos quand on les promenaient à la procession du dimanche de Pâques ; et en conséquence je pensais qu'il était un senor santo lui aussi.

« Il fit une entrée tapageuse dans notre patio sur son cheval, il jeta les rênes à son groom, à cheval également, l'on attacha les deux montures à l'anneau de fer d'un des piliers, et je restai là, ma main entière fourrée dans la bouche, saisi d'étonnement.

« Le « conde » ne m'aperçut pas et il entra vivement dans la maison, et il y eut des disputes et des pleurs dans la « sala ». A ce moment, mon grand-père arriva, portant son mousquet, et il tremblait de tout son corps ; tout à coup, il s'affaissa sur les dalles, se griffant la poitrine, et notre domestique Euchario dut le relever et le porter dans son lit.

« Que mon grand-père ait une attaque ne parut pas troubler mon père. Il m'éleva haut dans ses bras et me tendis à son groom comme un paquet, et le groom me mit sur son cheval, aussi grand qu'une montagne, et j'eus ainsi ma première leçon d'équitation sur la route du Castillo.

« Pendant tout l'été et tout l'automne, je vécus avec mon père au Castillo, et six mois plus heureux, aucun enfant n'en a jamais eu. Mais, une nuit, ma mère grimpa aux rochers escarpés où rôdaient les chèvres et elle put ainsi pénétrer dans la chambre où je dormais. Et elle m'emporta. Alors, mon père me fit voler par ses hommes une seconde fois et ramener chez lui. Evidemment, je ne pouvais rien comprendre à tout cela, car je n'avais que cinq ans, mais je me sentais tiré en avant, en arrière, comme un os que deux chiens se disputent.

« A présent encore, je puis me rappeler cette sensation qu'ils me déchiraient à belles dents, mon père et ma mère, sans que ni l'un ni l'autre ne me considèrent comme une créature ayant une âme à elle. A la fin, ma mère fut victorieuse. Elle m'avait promis à l'Eglise parce que c'était la seule expiation qu'elle puisse offrir pour son péché et la seule manière d'acheter son salut et de n'être pas vouée au purgatoire, à l'enfer et à la damnation éternelle. Et c'est pourquoi je partis à San Esteban. »

J'attendis, mais apparemment il en avait terminé avec sa fragmentaire autobiographie. Il me sourit, détendu et aimable à présent ; il défit les trois coquets petits nœuds parisiens de ma chemise de nuit et l'ouvrit ; avec nonchalance, il caressa mes seins de la main gauche et ajouta en tardive réflexion :

— Et maintenant c'est une nonne, ma belle, fière, dure chienne de mère. Elle a pris le voile quand je me suis enfui du monastère, car, à présent, elle doit expier non seulement ses propres péchés, mais les miens aussi, et cela doit faire un joli tas d'expiations, Caralinda. Mais comme, de toute façon, vous irez en enfer, ma petite paienne, je vous y rejoindrai avec joie.

(A suivre.)

... les Aventures de Mr STOP

A l'instar du Père Noël j'ai eu deux journées très agitées aux environs de la nuit du Réveillon. D'abord je me suis mis à perdre de petites pièces du jeu de construction « Mac et Nick » en plein milieu des Galeries Lafayette bourrées de bambins, ce qui a causé de belles bagarres. J'avais promis le jouet de ses rêves au jeune garçon qui construirait le premier un petit objet.

Le gagnant a apporté une brouette au stand Mac et Nick.

Réconforté sportif et pratique, il a avoué que ses rêves étaient tournés vers le rayon des sports, et il a choisi une belle paire de skis d'Ikory, des fixations kandahar et une paire de bâtons en dural.

Le second qui, lui aussi, avait apporté une brouette quelques courts instants après, a gagné comme prix de consolation une magnifique boîte de construction « Mac et Nick ».

Puis le « crazy » réveillon au Coliséum a été l'occasion d'une série de gags, de concours et de tournois tous plus « crazy » les uns que les autres : au cours du « shoes cocktail » les concurrents ont mêlé leurs chaussures dans une grande corbeille d'osier et le louis d'or a été donné au premier arrivant au miero chaussé et lacé.

Le « Stop-rallye-coli », concours doté d'un deuxième louis d'or, était une course relais à la découverte « en chaîne » de dix personnages mystérieux hantant le Coliséum : l'homme à la cravate de fer, la jeune fille aux bas dissymétriques, l'homme qui ne buvait que du vin rouge, la jeune fille qui s'appelait Désirée, etc.

Le « stop-hop-ball », le concours pour « Miss Sucette 48 », le tournoi du « Supergonfleur » ont complété cette soirée des cinq louis au cours de laquelle personne n'a pensé un seul instant au froid, au sommeil ou au temps qui passait.

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15, Manon.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Ruy Blas. L'Occasion.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Les Temps difficiles.
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Ambigu, 21 h., On demande un ménage.
Atelier, 21 h., Le Revizor.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Capucines, 20 h. 45, La Belle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Quelq. pas ds le clrage
Ch.-de-Rochefort, 21 h., Voyage à trois.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardite ou La Marguerite.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, La Gde-Duchesse
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La Fenêtre de Stéphanie.
Gramont, 21 h., Semaine anglaise.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, La Femme de Tobie.
Mathurins, 21 h., N'empêch. pas la musiq.
Michel, 21 h., Le Secret des dieux.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Maya.
Noctambules, 21 h., Clara.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 45, Un p'tit mari en or.
Potinière, 21 h., Les Verts Galants.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.

Studio Champs-Elysées, 21 h., La Danse de mort.
Th. Ch.-Elysées, 21 h., Carmen Amaya.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham
Variétés, 21 h., Aux Deux Colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vx-Colombier, 20 h. 45, Luc. et Lboucher
RELACHE : Opéra, Alhambra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Comédie Wagram, Edouard-VII, Grand-Guignol, La Bruyère, Madeleine, Œuvre, Palais-Royal, Renaissance, Bobino, Central de la Chanson, Européen.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Marie Dubas.
Casino Montparnasse, 21 h., Renée Lebas
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républiq., 21 h., Bons p. le serre-vis
Coucou, 21 h., La Belle Manière.
Deux-Anes, 21 h., Les Mains propres
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Carlès, J. Marsac.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, D'homme à hommes.
Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Cinéeran, Métier de fous.
Cinévog, Impasse des Deux-Anges.
Colisée, Les Parents terribles.
Gaumont-Palace, Parade du temps perdu.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, L. Souvenirs ne s. pas à vendre.
La Royale, Le Diable boiteux.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
New-York, L'Armoire volante.
Olympia, Toute la famille était là.
Palace, La nuit merveilleuse.
Rex, Parade du temps perdu.
Rits, La Bataille.
Royal-Haussmann (Méliès), La Bataille.
Royal-Haussmann (Studio), La Femme du boulanger.
Studio Rivoli, Ciochemerle.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Diable blanc.
California, Changeons de sexe.
Ciné-Michodière, Bonne à tout faire.
Cinémonde, Ambre.
Delambre, Tempête sur le Bengale.
Demours, La bonne à tout faire.
Eldorado, Le Joyeux Barbier.
Empire, Le Diable blanc.
Français, Narcisse noir.
Gaîté-Rochechouart, Un fou s'en va-t-en guerre.
Gaîté-Clichy, Les Pirates de la Manche.
Helder, Sept ans de malheur.
Images, La Bête aux cinq doigts.
Les Vedettes, Boules de feu.
Lynx, Narcisse noir.
Max-Linder, Frisson d'amour.
Midi-Minuit, La Fée blanche.
Moulin-Rouge, Frisson d'amour.
Pagode, Les cloches de Sainte Marie.
Paramount, Le Joyeux Barbier.
Parisiana, Les Pirates de la Manche.
Pereire Palace, Ali Baba.
Plaza, Le Diable blanc.
Radio Ciné-Opéra, La Bête aux 5 doigts.
Royal-Haussmann (Méliès), Maintenant, on peut le dire.
Royal Monceau, Mabok.
Studio Universel, Sciuscia.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, L'Homme de mes rêves.
Avenue, Jupiter.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, La justice des hommes.
Boul' Mich', Olivier Twist.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
Caméo, L'As du Cinéma.
César, Les Pirates de la Manche.
Ciné-Opéra, Les toréadors.
Ciné-Etoile, My Favorite Brunette.
Elysées-Cinéma, La Belle Esclave.
Ermitage, Narcisse noir.
Le Paris, Maîtres de ballets.
Lord-Byron, Hommes du monde.
Marbeuf, L'homme d'octobre.
Monte-Carlo, La Bête aux cinq doigts.
Napoléon, Le mariage est une affaire privée.
Normandie, Frisson d'amour.
Panthéon, Helizapoppin.
Portiques, Belle jeunesse.
Récamier, Olivier Twist.
Reflets, Les Hauts de Hurle-Vent.
Régent-Caumartin, Bal des sirènes.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Parmentier, La route est longue.
Studio Parnasse, Verts pâturages.
Studio Raspail 216, Odyssée du Dr Wassel.
Triomphe, Jalousie.

— Le samedi 8 janvier aura lieu, à la Salle Wagram, le bal Radio-49, organisé par la Radiodiffusion française, avec l'orchestre Jacques Hélian, Elyane Celys, Champi, Charles Rigoulot et Armand Mestral. Miss France présidera l'élection de Miss Radio 49.

MADELEINE RENAUD CREERA LA NOUVELLE PIECE DE MARCEL ACHARD : « LE TREFLE A QUATRE FEUILLES »

ASSIS au coin du feu, Marcel Achard cueille le trèfle à quatre feuilles pour Madeleine Renaud.

Le Trèfle à quatre feuilles est le titre de sa prochaine pièce qui fleurira entre cour et jardin sur la scène du théâtre Marigny, au printemps prochain.

CIRQUE D'HIVER
JUSQU'AU 2 JANVIER
MATINEE
tous les jours à 14 h.
sauf mardi et mercredi à 17
SOIREE à 20 h. 45
Le plus beau spectacle du monde
SALLE CHAUFFEE

AU TANDEM
Restaurant
BIGOUDI ET TONY
8, rue Tardieu
MON. : 05-02

Encore 1 Jour...
LES CASSE-PIEDS
(PARADE DU TEMPS PERDU)
NOËL-NOËL
au GAUMONT de REX

— DEMAIN —
MIDI MINUIT
14-16, Boulevard Poissonnière.

LE SOLEIL SE LEVERA ENCORE
U.P.F. 11 Bld Strasbourg

L'AS DU CINEMA
RED Skelton
...nous surveille l'AS du RIRE...
au CAMÉO V.O.
MGM

Papa, Maman, la tante Irma le cousin du frère de Grand'Papa
Toute la Famille était là
Pour votre PLAISIR
Pour votre JOIE !
à L'OLYMPIA
Théâtre JACQUES HAIK

radio

Vous pourrez écouter mardi

PROGRAMME NATIONAL

**MU

EST-CE LA PAIX QUE LE PRESIDENT DES U.S.A. VEUT OFFRIR A STALINE ?

GRACE AUX VENTS DE LA MER

le froid

VA FINIR EN "QUEUE DE POISSON"

AINSI que « Paris-presse-l'intransigeant » l'avait annoncé hier, la température s'est légèrement adoucie ce matin. Le brouillard a fait son apparition, laissant sur les pavés des traces d'humidité. Ce pseudo-réchauffement est dû à une poussée avancée des perturbations atlantiques qui progressent vers le continent, faisant reculer les vents de faible vitesse qui nous parviennent de l'Est européen.

Ce cheminement des hautes pressions atlantiques vers l'Est va se poursuivre et l'O.N.M. assure que le froid actuel finira « en queue de poisson ». La douce température ne s'installera vraiment que le jour où le vent se mettra à souffler de l'ouest, dissipant la pellicule d'air froid. Ainsi les premiers jours de janvier verront de nouveau une température clémente, avec toutefois un petit retour accidentel de gelée. Le froid fera sans doute une nouvelle offensive au milieu du mois de février. De toute façon nous en avons fini avec des descentes de thermomètre aux environs de — 10° et aucun indice d'hiver vraiment froid n'apparaît plus dans le ciel.

Pour demain, l'O.N.U. prévoit : brumes et brouillards matinaux, puis assez beau temps nuageux. Vent sud-ouest modéré. Faibles gelées matinales. Température diurne en hausse de 1 à 3 degrés.

Dans son discours de Kansas-City M. Truman semble faire allusion à l'envoi à Moscou d'une nouvelle mission

Mais il donne aussi un avertissement grave

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 28 décembre (par câble).

PASSANT par-dessus la tête des diplomates et des généraux, Truman a proposé à Staline de faire la paix.

Telle est du moins une des interprétations des paroles improvisées que le président a prononcées hier à Kansas City au cours d'un déjeuner en l'honneur d'Eddie Jacobson, le chemisier avec lequel il avait fait la guerre de 1914-18 et qui devint son associé dans une affaire qui fit faillite.

Dans les milieux politiques, on pense que lorsque Truman parle de « certains chefs politiques russes qui sont très désireux de s'entendre avec nous », c'est à Staline qu'il s'adressait.

On se demande si les paroles du président correspondaient à certains renseignements qui lui auraient été fournis par l'Intelligence Service américain, sur une possibilité de scission entre les partis de la paix et de la guerre, au sein du bureau politique.

Ou encore si Truman répondait à des ouvertures secrètes de Moscou par voie diplomatique. Ou même si Truman voulait préparer la voie d'une nouvelle mission à Moscou.

Cette dernière hypothèse paraît vraisemblable au moment où la succession de M. Marshall, qui empêcha l'envoi à Moscou de Fred Vinson, en octobre dernier, est virtuellement ouverte depuis sa grave opération au rein.

Cette hypothèse est encore renforcée par la démission du général Bedell Smith, à l'ambassade des U.S.A à Moscou, et qui serait remplacé par Charles Bohlen, diplomate de longue date et spécialiste des affaires russes.

Les milieux politiques observent cependant que, s'il a proposé à Staline de faire la paix, le président a accompagné son offre d'un avertissement grave.

« La seule chose qui me gêne, dit le président, c'est que notre grand allié russe a une morale qui ne correspond pas à la nôtre. Le gouvernement soviétique ne croit pas au respect sacré des accords.

Les milieux politiques voient un avertissement dans ces dernières remarques, parce que, disent-ils, si l'U.R.S.S. ne tient jamais parole, les Etats-Unis peuvent se considérer « déliés » de leurs engagements et libres d'agir sans avoir à demander l'avis du gouvernement soviétique.

Et les paroles du président peuvent vouloir dire que, si pour la dernière fois Staline refuse de mettre fin à la guerre froide et à tenir la parole donnée à Yalta et à Potsdam, les Etats-Unis se considéreront libres par exemple de conclure directement le traité de paix avec le gouvernement de l'Allemagne occidentale.

SUR DES RECIFS ISOLES 25 NAUFRAGES attendent des secours...

VIGO, 28 décembre (A.F.P.). — Le bâtiment de pêche espagnol « Tito », immatriculé à Vigo, a fait naufrage hier soir à l'embouchure du Rio Vigeso, et a sombré après avoir heurté un récif.

Des 42 hommes d'équipage, 12 seulement ont pu regagner le rivage ; 5 ont été emportés par les flots ; les 25 autres ont gagné à la nage des petits rochers au large, mais leur situation est des plus précaires.

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI
Pas de distribution

C'est une crème qui forme un film isolant les fesses de bébé du contact de l'urine.

C'est Isolex-Bébé.

En vente chez votre pharmacien.

La recette de «VEGETALINE»

BRIOCHE DE LA SAINT-SYLVESTRE

Pour terminer l'année dans la joie, servez ce joli dessert «grande cuisine».

Confectionnez la veille une brioche avec 300 gr. de farine, 20 gr. de levure fraîche, 1 verre 1/2 de lait, un peu de sel, 75 gr. de « Végétaline » fondue. Cette préparation battue à la main jusqu'à ce qu'elle se détache de la terrine, se reposera au tiède, pour gonfler du double.

Puis, la pâte légèrement aplatie sur la planche farinée sera disposée dans un moule graissé avec « Végétaline ». Après avoir laissé gonfler à nouveau jusqu'à pleins bords, cuire à four chaud 1/2 heure.

Le lendemain, préparez une crème pâtissière comme suit : travaillez deux jaunes d'œufs avec 4 cuillerées à bouche de sucre en poudre et 1/2 cuillerée à bouche de farine. Mélangez en fouettant avec un verre de lait et un peu de kirsch. Mettez le tout sur feu doux et remuez avec une cuiller de bois jusqu'à épaississement. Mettre au frais.

On aura, entre temps, partagé la brioche en 3 tranches horizontales que l'on imbibera légèrement de sirop au kirsch. Reconstituez le gâteau en mettant entre chaque tranche une petite couche de crème pâtissière.

Battre en neige très ferme, avec 5 cuillerées à soupe de sucre en poudre, les 2 blancs d'œufs non utilisés pour la crème. En garnir le gâteau dessus et autour. Parsemez de quelques amandes hachées et passez à four très doux, pour blondir et croûter cette meringue qui fait tout le prix de l'entremets.

Vos gourmands apprécieront certainement cette façon de fêter l'année nouvelle et «Végétaline» sera heureuse d'ajouter à leurs félicitations ses vœux de bonheur et de bonne santé.

NOKRACHI PACHA

(Suite de la première page.)

Il s'agissait là visiblement d'une conjuration qui avait pour but de renverser le régime. Douze officiers de l'armée furent arrêtés sous l'inculpation de complot et de meurtre.

Depuis, de nombreux incidents ont eu lieu au Caire entre étudiants nationalistes et police. Des manifestations à l'Université firent deux morts et cent soixante blessés. Le chef de la police du Caire, Sélim Zaki Pacha, fut tué par une bombe.

Qui succédera à Nokrachi Pacha ?

Le cabinet égyptien s'est réuni immédiatement pour discuter des mesures à prendre en attendant la nomination d'un nouveau premier ministre.

Selon une haute personnalité politique, le choix serait entre Ahmed Khashaba Pacha, l'actuel ministre des Affaires étrangères, et Ibrahim Abdul Hadi Pacha, chef du cabinet du roi. S'il se porte sur Krashaba, a-t-elle ajouté, Abud Hadi sera probablement vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur. Abdul Hadi a été autrefois un leader des étudiants, connaît bien leurs activités et sait s'y prendre avec les turbulents groupes estudiantins.

courses

RÉSULTATS D'ENGHIEN

PRIX JONGLEUR

1. Bilitis (R. Céran-Maill.) (111)G. 27 à H. Céran-Maillard ..... P. 19
2. Belle de Nuit VI (H. D.) (104)P. 19
3. Bas des Ebéville (Ph. R.) (124)P. 29

Temps : 3'2" 2/10, 3'2" 3/10, 3'3" 3/10. R. k. : 1'31".
N. pl. : 108, 110, 118, 120, 125, 126, 127, 128.

PRIX THOUTMES

1. Volo Just (M. Risetto) (213)G. 130 à V. Risetto ..... P. 24
2. Val Grosna (D. Delamoay) (206)P. 17
3. Arta B (M. Defeau) (208) ..... P. 23

Temps : 3'14" 2/10, 3'14" 5/10, 3'15" 3/10. R. k. : 1'30" 2/10.
N. pl. : 201, 203, 205, 207, 209, 210, 211, 214, 215, 216.

PRIX VALMY WILKES

1. As des Lilas (L. Cocault) (320)G. 92 à A. Pinaud ..... P. 20
2. Amuse Toi (M. Verer) (321)..P. 18
3. Azurka (M. Perlbarg) (315) ...P. 26

Temps : 3'39" 3/10, 4'1", 4'2" 3/10. R. k. : 1'27" 7/10.
N. pl. : 301, 303, 304, 307, 308, 309, 316.

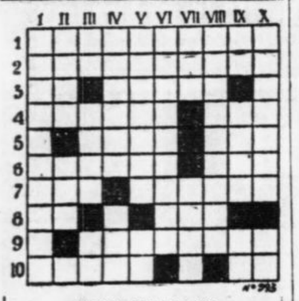
PRIX URGENT

1. Vermont (M. Perlbarg) (415)G. 17 à A. Gillain ..... P. 13
2. Sésotris (H. Renaud) (412) ...P. 15
3. Volti Mecque (A.-E. Jaun.) (409)

Temps : 3'24" 2/10, 3'24" 4/10, 3'27" 2/10. R. k. : 1'25" 9/10.
N. pl. : 402, 411, 417.

M. RICROCH est nommé, par décret du ministère des Travaux publics, des Transports et du Tourisme, président du conseil d'administration de la Régie autonome des transports parisiens ex-Métro.

mots croisés



PROBLEME N° 996

HOR. — 1. Que l'on peut employer. — 2. Qui cause une agrable surprise. — 3. Points opposés. Vieux poètes. — 4. Habit (familier). Sur la portée. — 5. On l'accuse d'avoir brûlé la bibliothèque d'Alexandrie. Oiseau bavard. — 6. Sans lui les choses ne seraient que ce qu'elles sont. En épelant : est solidement attaché. — 7. Vieille reine. Impératrice romaine. — 8. En épelant : repas de bébé. Préfixe novateur. — 9. Elle en est de sa poche. — 10. Maladresse. Carte.

VER. — I. Agencement. — II. Naturel. D'un auxiliaire. — III. Propos. Le lait de bébé. Particpe. — IV. Cantique. Démonstratif. — V. Interrenais chirurgicalement. Note. — VI. C'est de là que nous vient le fromage de Hollande. — VII. Courte folie. Ce qu'on est après un repas très copieux. — VIII. Cardinal né à Trébisonde. — IX. Au bord de l'eau. Cable. Possessif. — X. On doit l'être de son devoir. Préposition.

Solution du problème n° 995

HOR. — 1. Alpinistes. — 2. Carnaval. — 3. Are. Tapes. — 4. Dit. Animas. — 5. Evel. Ecot. — 6. Me. Reine. — 7. Bu. Acnés. — 8. Ss. Nové. Dé. — 9. Tri. Ta. Lés. — 10. Et. Ballon.

VER. — I. Académiste. — II. Larive. Art. — III. Prêté. — IV. In. Irun. — V. Natale. Eta. — VI. Ivan. Naval. — VII. Sapience. — VIII. Tlemcen. Lô. — IX. Sao. Eden. — X. Se. Stase.

ALLEMAGNE

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

● Une autorité internationale de la Ruhr est créée aussi bien pour la répartition des produits allemands que pour le contrôle de la gestion des industries du bassin industriel. Y participeront la France, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, le Benelux et la trizone, chacun de ces éléments disposant de trois voix dans le conseil. L'Autorité internationale entrera en fonctions avant la création d'un gouvernement allemand, donc avant la conclusion du traité de paix et le retrait des troupes d'occupation.

Les pouvoirs de cette autorité ne sont précisés qu'en fonction de principes généraux contenus dans le préambule de l'accord, mais la France a obtenu l'assurance formelle que ces pouvoirs seront nettement définis dans l'avenir. Il est d'ailleurs dit dans le préambule du protocole de Londres que les mesures envisagées ont pour objet l'utilisation des ressources d'une industrie allemande pacifique sans qu'il y ait à craindre une renaissance du militarisme allemand.

Le contrôle international portera sur la répartition, ce qui était prévu, mais aussi sur la gestion des industries allemandes, ce que nos négociateurs osaient à peine espérer. Il portera non seulement sur la quantité des produits allemands livrés à l'Europe, mais aussi sur la qualité de ces produits. Le droit d'enquête par l'autorité internationale y est reconnu. En ce qui concerne les livraisons de charbon et de coke de la Ruhr à la France, les échelles actuelles sont maintenues et notre pays vise actuellement à une augmentation de ces livraisons.

● Est également mentionnée dans les accords de Londres la création d'un office militaire de sécurité. Cet office, dont l'établissement découle de négociations menées à Berlin et à Francfort par les gouverneurs militaires, sera chargé de veiller au maintien des mesures de démilitarisation en Allemagne.

Deux revendications françaises

Que faut-il penser de ces accords franco-anglo-américains ?

Dans la meilleure des hypothèses, nous serions assurés que l'Allemagne ne pourrait en aucune manière soutraire ses ressources aux besoins collectifs de l'Europe, qu'elle ne les adapterait pas à des aventures belliqueuses, pour la simple raison que le contrôle international intervient aussi bien dans la gestion que dans la distribution des produits allemands. En fait, il faut reconnaître que si ces accords sont un pas important dont il serait criminel et absurde de minimiser la valeur, ils ne sont qu'une étape. Il reste encore à résoudre bien des problèmes, dont les principaux sont la propriété des industries allemandes et le niveau de l'industrie sidérurgique allemande. Ces problèmes, qui n'étaient pas à l'ordre du jour de Londres, se résument ainsi :

1. La France considère toujours comme nulle et non avenue la décision prise à Francfort par les Anglo-Américains au sujet de la dévolution provisoire des industries charbonnières et sidérurgiques de la Ruhr aux Allemands. Elle continue de demander que ces industries soient confiées à la propriété d'un organisme international.

2. La France estime essentiel le programme de démantèlements d'usines allemandes au titre des réparations, car selon le nombre des usines qui resteront en Allemagne, la capacité de production allemande sera d'autant plus importante. D'où le lien capital entre les réparations et la sécurité.

Cela dit, il convient de constater que les accords de Londres sont pour nous un instrument dont la valeur sera fonction de l'emploi qui en sera fait, aussi bien par nous que par nos alliés. Ces textes sont un fondement juridique : pour la première fois sont énumérées les mesures de sécurité à appliquer pour empêcher la cartellisation, la « renazification » des industries de la Ruhr, de même que les recommandations gouvernant les investissements et les équipements, le tout entrant en vigueur durant la période d'occupation et avec l'accord obligatoire du futur gouvernement allemand.

Il n'y a certes aucune raison pour qu'un gouvernement français stable et compétent ne trouve là matière à exercer en Allemagne le droit de regard que confèrent à notre pays de justes revendications.

Les gouvernements britannique et américain ont en tout cas compris que le désir de sécurité exprimé par la France était, en fait, une véritable condition de son relèvement et du relèvement européen. Ils ont, en cette matière, écouté les nombreuses voix qui se sont élevées, de tous les milieux politiques français, contre une politique allemande que la France a de bonnes raisons de juger dangereuse. Il y eut la déclaration du général de Gaulle, le vote unanime de l'Assemblée condamnant l'accord de Francfort, et les démarches de M. Robert Schuman auprès du secrétaire d'Etat Marshall. Il y eut également le travail patient et opiniâtre de nos négociateurs à Londres, où les perspectives n'étaient guère brillantes au début de la négociation. Les délégués américains n'avaient pas d'instructions précises. La Grande-Bretagne proposa une solution qui, tout en tenant compte des considérations touchant à la sécurité, étaient insuffisantes sur le plan de l'intégration de l'économie allemande dans la reconstruction européenne. C'est donc le plan français qui a servi de document de travail. Et dans une large mesure, ce sont des thèses françaises qui triomphent.

Il s'agira maintenant pour nos alliés de compléter les travaux commencés dans un sens raisonnable et pour la France, d'affirmer sa présence en Allemagne et en Europe.

● *La France participera au contrôle de gestion des industries*

● *Le futur gouvernement allemand devra souscrire à ces accords*

LA RÉFORME FISCALE

(Suite de la première page.)

la réforme fiscale entrera en vigueur par décret le 1er janvier, comme le prévoit la loi du 17 août 1948.

Après une journée et une nuit de rude bataille, la commission des Finances du Conseil de la République a repoussé, à 4 h. 10 du matin, par 15 voix contre 12, le budget dit des « maxima », voté par l'Assemblée nationale.

Le fait qu'on ait interprété la position des communistes dans un sens favorable au gouvernement provient d'un vote à vrai dire assez confus sur un amendement concernant les investissements que les communistes ont voulu maintenir contre une réduction proposée par M. Maroger, radical. Les communistes se sont trouvés ainsi, par un concours de circonstances imprévues, soutenir le gouvernement, sans que cela préjuge de leur position sur l'ensemble.

Conflit ou mauvaise humeur passagère ?

Est-ce à dire que, sur le plan pratique, le conflit doive aller très loin entre les deux Assemblées et le gouvernement ?

LE RAPPORTEUR DE LA COMMISSION « SENATORIALE » A DEMISSIONNE

La démission de M. Bertouin, rapporteur général à la commission des finances, est officielle.

DINER INTERPARLEMENTAIRE A L'ELYSEE

Le président de la République a reçu au cours de la matinée MM. Pignon, haut commissaire de France en Indochine ; Coste-Floret, ministre de la France d'outre-mer, et Jules Romains.

M. Vincent Auriol offrira ce soir, à l'Elysée, un dîner en l'honneur du comité exécutif de l'Union interparlementaire.

LETTRES ET TELEPHONE PLUS CHERS EN JANVIER

Les crédits sollicités pour l'exercice 1949 au titre du budget annexe des P.T.T. s'élèvent à 104.105 millions de francs.

Le déficit actuel serait de 13 milliards.

Dans ces conditions, le gouvernement a décidé de procéder à un relèvement général des taxes dans les premiers jours de janvier.

AVANT LA FIN DE L'ANNÉE

4 jours de vente au détail, aux prix de gros

du **MARDI 28** au **VENDREDI 31 DÉCEMBRE inclus**

Astrakan pl. peau dep. ~~35.000~~ — **44.000F**

Skungs pl. peau dep. ~~54.000~~ — **43.200F**

Agneau de Toscane ~~46.000~~ — **40.000F**

Chacals nat. et lustrés ~~35.000~~ — **29.000F**

Opossum pleine peau ~~33.000~~ — **27.000F**

Mouton Doré pl. peau ~~25.000~~ — **21.000F**

ARTICLES UTILITAIRES

Manteaux Columbia ~~12.800~~ — **10.200F**

Mant. d'enfants 45 et 50 cm ~~2.450~~ — **2.200F**

Vestes Mouton - Antilope Columbia - Castorette ~~10.500~~ — **8.400F**

et un très grand choix de Fourrures de luxe : VISON, CASTOR, LOUTRE, HUDSON, AGNEAU des INDES gris, ONDATRA, etc.... etc...

vendus également à des prix de gros.

GARANTIE TOTALE sur tous vos achats

Dans les Grands Magasins aux

FOURRURES DU NORD

115 ★ 117 RUE LAFAYETTE PARIS (près Gare du Nord)

LES PLUS IMPORTANTS SPÉCIALISTES de la FOURRURE

FN.56

EUROPE-AMÉRIQUE

présente cette semaine :

- **M. R. BORGIA, EMPOISONNEUR DES ONDES.**
- **L'INQUIETANT NOEL DE TITO.**
- **ALLEMAGNE, ANNEE ZERO.**

Et la suite des Mémoires de FERNAND DE BRINON.

32 pages richement illustrées 40 francs

ILLUSIONS

L'OR et, surtout, les devises ont fait un boom. Comme il arrive toujours en pareil cas, la rente a reculé. Puis est venu le mouvement de reflux et les rentes ont gagné quelques points.

On a pu lire ou entendre que ce recul et cette hausse étaient dus au succès remporté par le gouvernement devant l'Assemblée et à la qualité des projets financiers. Nous aurions été infiniment heureux que ce fût vrai. Ce ne l'est pas. Et nous voici, une fois de plus, fort malheureux d'avoir à dissiper des illusions.

Si l'illusion pouvait avoir un effet utile et durable, nous aurions scrupule à la dissiper. L'abus a tué le bienfait : l'illusion entretient seulement les paresses gouvernementales, parlementaires et administratives. Par là, elle désagrège. C'est pourquoi il faut lui faire systématiquement la guerre.

Les professionnels savent que la hausse des devises a été provoquée par une demande massive due à deux faits précis : des capitaux pour une valeur d'environ cinquante millions de dollars ont été rapatriés et se sont immédiatement stérilisés dans des livres et des dollars du marché parallèle ; en même temps, l'Orient européen a cherché à se procurer des devises qui lui font défaut et il s'est adressé aux marchés occidentaux qui en ont. La première demande a suscité le boom. Une fois satisfaite, elle s'est tarie. Mais elle a effarouché la seconde, qui s'est retractée et attend des cours moins onéreux. D'où la chute, puis, présentement, le palier.

La hausse des devises a entraîné celle de l'or. Elle a provoqué le recul des rentes. C'est tout. C'est simple. Les projets gouvernementaux et les succès ou insuccès parlementaires n'ont aucune part dans ce phénomène mécanique.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 28 décembre 1948

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	63 60	6310
5 0/0 1920	115 50	115 10
3 1/2 0/0 Amort. 1942..	70 50	69 70
3 0/0 Amort. 1942	63 90	63 50
3 0/0 Amort. 1945	64 10	64 10
Crédit Nat. 3 1/2 1942..	4450	4460
Crédit Nat. juillet 1945..	6575	6575
Banque de l'Indochine ..	28800	28500
Crédit National	3495	3440
B. N. C. I.	804	790
Banque Union Parisienne	1277	1280
Crédit Commercial France	1199	1205
Crédit Industriel	1300	1315
Crédit Foncier France ..	1500	1510
Crédit Lyonnais	1478	1478
Société Marseillaise Créd.	—	1850
Suez (action)	113800	112900
Métropolitain	485	421
Santa-Fé	8550	8475
Lyonnaise des Eaux	1430	1411
Trams Changhaï	1015	1050
C. P. D. E.	1575	1575
Union d'Electricité	722	722
Gaz et Electricité Réunis	860	825
Gaz France-Etranger	1485	1500
Chantiers de St-Nazaire.	1075	1030
Fives-Lille	781	781
Forges Nord-Est	880	885
Denain-Anzin	1500	1490
Peugeot	805	800
Schneider	4105	4130

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	555	559
Lens	811	488
Le Nickel	1700	1710
Pennaroya	2025	2010
Française des Pétroles..	1950	1950
Gafsa	1800	1775
Air Liquide	1805	1819
Uglines	2200	2200
Kuhlmann	1540	1555
Péchiney	1035	1044
Rhône-Poulenc	1415	1390
Saint-Gobain	2525	2600
Chargeurs Réunis	2285	2500
Brasserie Quilmès	29850	29700
Raffinerie Say	452	454
La Suze	869	860
Pollet et Chausson	795	772
Plantations Hévéas	550	535
Afrique Occidentale	5960	5945
Canadian Pacific	6050	6060
Rio Tinto (unité)	21200	21200
Royal Dutch (10e)	28120	28030
Est Asiatique Danois	41500	41100

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2195	2140
De Beers	22750	23400
Shell Transport	4355	4255
Franco-Wyoming	9500	9525
Roan Anteiope	872	870

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 12 kil., 812.500 ; Napoléon, 5.900-5.875 ; Suisse, 5.775-5.800-5.775 ; Union latine, 5.425-5.450 ; Souverain, 7.225-7.250 ; 5 Dollars, 7.025 ; Casse, 580 env. — PAPIER : Dollar, 317,60 ; Escudo, 12,75.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.475-1.500 ; Dollar, 513-518 ; Suisse, 127-128 ; Belge, 9,30-9,40 ; Cour. dan., 43 ; Cour. norv., 43 ; Cour. suéd., 80 ; Florin, 85 ; Peseta, 13,25-13,50 ; Escudo, 17,50-18. — ARGENT : 10 fr., 60 ; 20 fr., 120 ; 0 fr. 50, 17,50 ; 1 fr., 35 ; 2 fr., 70 ; 5 fr., 195.

Stupéfaction féminine

Ayant séjourné onze mois, 3 jours et 7 heures à Honolulu, la romancière Anita Brunie vient enfin de rentrer parmi nous : « Rien n'a changé », dit-elle, « rien, sauf les chaussures d'Art LEPICART. Elles étaient séduisantes, elles sont maintenant absolument merveilleuses. C'est l'évidence même que la nouvelle production « ARC DE TRIOMPHE » — QUALITE DU GRAND SIECLE — surclasse indiscutablement toutes les anciennes fabrications LEPICART ! »

(Communiqué 98.111.)

AVIS AUX PROPRIETAIRES D'IMMEUBLES

Il est rappelé que les imprimés nécessaires à l'établissement et à l'envoi du décompte de loyer prévu par la loi du 2-9-1948 et les décrets du 22-11-1948 et du 10-12-1948 sont à la disposition des intéressés à la CHAMBRE DES PROPRIETAIRES, 274, boul. St-Germain.

VENDEZ vos LIVRES Je les paie cher
Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

PORCS 10-45 kg. - 2.000 fr. fco mortalité garant. - Choix.
Ecrire : MARIUS, — VAYRAC (Lot)

UN CADEAU

Très apprécié...

L'EAU DE COLOGNE des RR†PP. DU MONT ST MICHEL

Réveillonner joyeusement

31 Décembre
REVEILLON-SURPRISE
EN AUTOCAR
dans une Hostellerie fameuse de l'Ile-de-France
3.990 frs tout compris
PROGRAMMES ET INSCRIPTIONS :
Compagnie Française de Tourisme
14, boulevard de la Madeleine - OPE 97-93
VOYAGES aux SPORTS D'HIVER
10 JOURS, depuis 12.790 frs

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

Le lundi 27 décembre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 394.100 exemplaires.

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU
100 r Richelieu Paris-1er

1 2 3 4 6 A B C D

TAPIS
PRIX SANS CONCURRENCE
MOQUETTES
42, passage Jouffroy. — PRO. 11-89
Métro : Richelieu-Drouot

La Coquette
36 Pages - 130 Modèles
et le Patron correspondant en 24 heures
EN VENTE PARTOUT 70F
Publ. de la MODE ARTISTIQUE, 5, r. Mayran, Paris

Nez-Gorge
Pendant l'Hiver
Nazinette du Dr Gilbert
Baume nasal
selon la bonne formule d'autrefois
Calme, apaise, préserve Nez fragiles, Nez malades

DUBLY Détective 0+ 28e ANNEE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours, même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR. 52-39 37-36 48-53

avec *Dulsol*

SHAMPOOING BRILLANT

A L'HUILE

CADORICIN

Essayez DULSOL, c'est maintenant chose facile. DULSOL est vendu partout en petits flacons d'essai.

Essayez DULSOL, et vous connaîtrez la merveilleuse sensation d'avoir sur la tête la mousse extraordinaire de DULSOL à la fois douce, pénétrante, onctueuse et rafraîchissante... et DULSOL mousse dans toutes les eaux, même les plus calcaires.

● Composé de nouveaux produits récemment découverts par Cadoricin, DULSOL ne contient ni savon, ni alcali, il est donc rigoureusement inoffensif ● DULSOL est cinq fois plus concentré ● DULSOL dès la première application, révèle la beauté naturelle de la chevelure et en avive la teinte. Après un shampooing DULSOL, les cheveux sont souples et ondulent facilement ● DULSOL rend chaque cheveu absolument propre, d'une propreté éclatante ● DULSOL donne à chaque cheveu un éclat particulier, étincelant, inimitable : l'éclat DULSOL ● DULSOL fortifie les cheveux en les lavant, DULSOL supprime les pellicules et les odeurs désagréables dues au mauvais état de santé du cuir chevelu ● Cheveux propres, cheveux brillants, cheveux sains, grâce à DULSOL CADORICIN !

Un seul essai de DULSOL vous convaincra. Procurez-vous tout de suite le petit flacon d'essai, et vous adopterez définitivement le plus grand shampooing : le shampooing DULSOL...

Vous acheterez ensuite DULSOL en flacon simple 2 fois plus économique, en flacon double 4 fois plus économique.

Dulsol

SHAMPOOING CONCENTRE *brillant* A L'HUILE

CADORICIN

Paris-presse l'intransigeant

...sport partout... sport

Le Stadiste MANTOUT, à Mégève devient champion de Paris de fond

MEGEVE. — Une chute de neige, quelques heures avant l'épreuve de fond du championnat de Paris, a rendu ce matin la piste beaucoup plus praticable. Cette dernière, assez facile, avait une distance d'environ 4 kilomètres à parcourir trois fois. Il est fort dommage que Palant qui partait parmi les favoris a eu des ennuis de matériel au départ. Sur un seul tour il a fait le meilleur temps avec 16'. Mantout le vainqueur a fait une course très régulière avec les temps suivants aux trois tours : 18' 8", 19' 31", 18' 51". Il arrive avec 5' 41" d'avance sur Poulet, classé second.

Voici les résultats :

1. MANTOUT 56' 36" (Stade Français); 2. Poulet 62' 17"; 3. Christiansen 67' 37"; 4. Rosenthal 69' 30"; 5. Challande 77' 23".

Ont abandonné Bernick, Delannoy, Demling, Palant.

VIENNE-TARBES se jouera le 23 janvier

Le calendrier du championnat de rugby a subi, par suite du gel, quelques modifications

Le 16 janvier :

Fédérale. — C.O.E.C.-T.O.A.C. Vichy.

Excellence. — Dijon-Verdun, Chalons-Monceau, Lons-Givors, Moulins-Saint-Sever, Roanne-Chagny, Métro-Gujan.

Le 23 janvier :

Fédérale. — Vienne-Tarbes, Stade Français-Limoges.

Excellence. — Red Star-Niort, Le Creusot-Annecy.

LE RACING DOIT S'ENTRAINER

Le quinze du Racing, par suite de sa défaite devant le Lyon O.U., se trouve en fâcheuse posture dans sa poule.

Les « doyens » possèdent une ligne d'attaque de premier ordre, et ce n'est pas le résultat de dimanche dernier qui nous fera changer d'avis. Encore faut-il que les joueurs du Racing se soumettent à un minimum d'entraînement.

Jeudi soir à Colombes, cinq à six équipiers seulement se sont soumis à la culture physique. Où étaient les autres joueurs du quinze n° 1 ?

Les avants auraient bien besoin de travailler leurs touches, les mêlées ouvertes, les dribblings.

PATTY numéro 1 aux tournois de la Coupe de Noël

Budge Patty sera la grande vedette des tournois de la Coupe de Noël dont les rencontres finales auront lieu à partir du 8 janvier au Racing de la rue Saussure.

Borotra, Cochet, Destremau, Bolelli et Colin fourniront les « têtes de série » du tableau final.

En l'absence de Marcel Bernard qui doit s'absenter pour un voyage d'affaires, il semble probable que Patty et Borotra fourniront les hauts et bas de tableau, Patty ayant le n° 1. — *F. G.*

G. BENAIM nous dit : "RAY" entrera par la grande porte aux U.S.A."

Premier adversaire, le champion du monde

La revanche Willie Pepp-Saddler est signée, mais Lew Burston tente de dégager le terrain et d'éliminer le premier. Réussira-t-il à éliminer Pepp pour faciliter la tâche de Famechon ?

Le point de vue de Ray Famechon est celui-ci :

— Je ne veux pas aller aux Etats-Unis pour disputer de petits matches. Classé troisième, je veux rencontrer le champion. Mais je suis très pris jusqu'au printemps.

— Voici, nous disait ce matin Benaïm, le câble que j'ai reçu de Lew Burston :

« Ray Famechon serait-il libre pour Saddler le 11 ou le 18 février à Madison ? »

Gilbert Benaïm ne sait pas si le combat comptera pour le titre. En tout il a envoyé les instructions suivantes :

« Match au-dessus du poids, mais avec garantie que si Ray Famechon gagne ce dernier devrait mettre son titre en jeu devant lui dans les 3 mois suivant ».

— En ce qui concerne la date de février, elle semble prématurée ajoute Benaïm car Ray Famechon a de nombreux combats en vue en Europe en février : à Gand (57 contre Laurent, à l'Harringay (8) contre Meily déjà accepté, à Gand (14) contre Archambeaud, très possible à Zurich (18) contre Corregioli, à Charleroi (22) contre Machterlink ou Senaeve et début mars Elle Asha Gotehorg. Il faut donc déblayer le terrain.

— Et alors Paris ?

— Si Carabella bat Fernandez, le 2, ils seront d'accord Ray et lui pour s'affronter le 17 janvier.

Titres français en jeu ...outre-Océan !

NOS trois grandes vedettes poids moyen aux Etats-Unis, nos deux meilleurs poids légers en Australie, il est permis de se demander si dans les mois prochains le câble ne nous apprendra pas :

1° Que PIERRE MONTANE sera opposé, au stadium de Sydney, à André Famechon pour le titre des légers ;

2° Que ROBERT VILLEMAIN et Laurent Dauthuille vont être opposés l'un à l'autre, à Madison Square Garden, pour désigner le challenger de Marcel Cerdan pour le titre mondial...

Nous verrons tout, décidément ! Mais quel succès pour la boxe française que cette ruée de nos vedettes vers les Amériques et les antipodes.

Devrons-nous aussi exporter nos arbitres ? Deux, en tout cas, devraient dès maintenant faire donner de toute urgence le pli à leur pantalon blanc : René Schemann et André Esparaguerra.

FERNANDEZ ne veut pas servir de tête de Turc à CARABELLA

Luis Fernandez, à Clichy, poursuit avec assiduité son entraînement sous la direction du manager Lemaire

» Certes, si Fernandez boxe comme Dormont le fit devant Carabella, c'est-à-dire sans conviction, il ne peut rien espérer, mais là n'est pas notre intention. Pour frapper, Carabella devra s'approcher, et le « contre » existe en boxe ; c'est même un des coups des plus redoutés. »

Quant à Fernandez, il déclare, de son côté :

— Je crois sincèrement que Carabella va courir, dimanche, un grand danger. Ses fantaisies gênent, intimident les jeunes, mais un vieux routier comme moi. Je reconnais que ma tâche ne sera pas facile, mais je n'ai pas du tout l'intention de lui servir de « tête de Turc ».

Cette dernière phrase, ponctuée par un violent crochet droit dans le sac de sable, nous faisait penser que Fernandez ne parlait pas au sens figuré. — *André Bourrillon.*

NE PAS CONFONDRE...

Le Nordiste Lucien Caboche, vainqueur moral de la compétition d'Anvers, n'est nullement parent avec son homonyme, le Parisien Germain Caboche, qui défut ses partisans l'autre soir au Vél' d'Hiv'.

Les deux Caboche s'entraînent à la salle Bretonnel, ce qui prête à la confusion.

— J'espérais, après Anvers, que Lucien Caboche aurait été opposé à un des Stock, nous disait le manager Vrickir ce matin. On lui oppose dimanche Noviack, avec lequel il n'a rien à gagner. Il espère cependant franchir cet obstacle et s'attaquer aux « gros ». Vainqueur de Baby Day, du père de Delannoit, de Cochoud, qu'il massacra, Lucien Caboche, très demandé en Belgique, n'est pas assez connu des Français. Et pourtant il est spectaculaire. Mais vous verrez, il s'imposera dimanche comme digne de figurer dans le peloton de tête des « moyens ».

Jean Mougin télévisé aux U.S.A.

Jean Mougin nous écrit de Los Angeles une lettre fort intéressante

J'ai gagné aux points mon combat contre le Mexicain Mario Madrid. Nous nous sommes donnés à fond et le combat fut un succès. Le gars avait déjà un petit nom et, pour 1949, on commence à me parler de « grands combats ».

En attendant, le 29 décembre, je dois boxer une fausse garde, à Phœnix.

Je vous signale, d'autre part, que j'ai vu l'adversaire que Weidin doit rencontrer, le 4 janvier, à Los Angeles. C'est un vieux boxeur qui prend les coups en avançant.

Mougin nous dit encore qu'il fait un temps splendide, que la plupart de ses combats sont télévisés.

LAMY MECONTENT

A son retour de Marseille, Lamy était extrêmement mécontent d'avoir été quelque peu critiqué pour son match de dimanche.

Lamy, à coup sûr, n'a pas paru très souvent à son avantage contre Bihel qui était irrésistible, dimanche.

S'il n'a pas été complimenté, Lamy ne doit pas se croire persécuté pour cela. Il doit moins encore faire état d'une simple observation critique pour menacer de quitter le Racing. Il sait pourtant bien que la colère est mauvaise conseillère.

ASTON à Valladolid...

Helenio Herrera, qui entraîne actuellement le club espagnol de Valladolid, aurait presse Aston pour renforcer son attaque. « Fred » a réservé sa réponse.

PIROLLEY renonce au record du monde

René Pirolley a renoncé à sa tentative contre le record du monde du 400 m. dos détenu par Alan Stack en 5' 3" 9/10 et dont il n'est plus séparé que de 1" 7/10.

QUAND SONNE LE GONG...

- **Cette fois,** Robert Villemain et sa femme, Jean Bretonnel et Chapé sont bien partis pour New-York, où ils doivent arriver aujourd'hui à midi (heure locale).
- **Le welter hollandais,** Gill de Roode, se refuse d'aller combattre Livio Minelli à Rome, pour le titre européen.
- **C'est Lapourielle** et non Crécy qui boxera, dimanche, Germain Cabochae, au Palais des Sports.
- **Ce soir, au Central,** Jacques Bouhier, champion d'Indochine, fournira le combat vedette devant Léon Fialoux.

■ Analoro rencontrera Bonnardel

Les bruits donnant Analoro indisponible pour boxer Bonnardel lors de la réunion du 2 janvier au Palais des Sports ont été infirmés ce matin. Le match se déroulera comme prévu

VOICI LES 8 ETAPES du Tour de Suisse 49

LAUSANNE. — Le S.R.B., organisateur du Tour de Suisse, vient d'arrêter le parcours de cette épreuve 1949

30 *juillet* : Zurich-Berne (260 kil.);
31 *juillet* : Berne-Fribourg (268 k.);
1er *août* : Fribourg-Genève (182 kilomètres) par le col du Marchairuz (1.450 mètres) ;
2 *août* : Genève-Lausanne (60 kil.) contre la montre ;
3 *août* : Lausanne-Sierre (207 kil.) par le col des Mosses (1.448 m.);
4 *août* : Sierre-Locarno (221 kil.) par la Furka (2.431 m.) et le Saint-Gothard (2.112 m.) ;
5 *août* : Locarno-Davos (208 kil.) par le col de Lukmanier (1.919 mètres, un col inédit ;
6 *août* : Davos-Zurich (267 kil.).

L'Atletico est reparti pour Madrid

A 11 h. 22 très exactement, le bimoteur qui avait amené les footballeurs de l'Athletico a décollé d'Orly, cap sur Madrid.

Quant à Ben Barek, il est resté à Paris, d'où il ne repartira que demain, pour Casablanca.

RODRIGUEZ, LE DEFENSEUR

On reparlera certainement de Rodriguez comme du demi centre possible de l'équipe de France.

Sans rejeter à priori cette candidature, ne manquons pas de souligner qu'en dépit de toute sa valeur, Rodriguez n'est pas apprécié sans réserve par ses camarades, du fait surtout qu'il méconnaît complètement les avantages de la passe.

L'équipe de France doit-elle se contenter d'un demi centre « destructeur » 100 p. 100 ?

les spectacles

ALLEMAGNE année zéro

UN critique cinématographique a beau être totalement « blindé » quant à la qualité des films qu'il voit, il se révolte pourtant contre certaines déceptions (trop cruelles) et refuse de les admettre.

On a pris l'habitude de faire totalement confiance à certains réalisateurs. On va voir un John Ford, un René Clair, un Hitchcock... un Rossellini, avec la certitude de voir un film de classe, quels que soient les défauts qu'il pourrait contenir.

Le contraire serait inconcevable... et révoltant. On n'a pas le droit de détruire les idoles.

C'est pourtant ce que vient de faire Roberto Rossellini. L'homme qui réalisa l'admirable *Paisa*, le bouleversant *Amore* et *Rome, ville ouverte*, dont seul le scénario prêtait le flanc à la critique, cet homme que l'on tient toujours ! — pour l'un des plus grands metteurs en scène au monde, vient de nous infliger, avec *Allemagne, année zéro*, une déception d'autant plus profonde, qu'elle est incompréhensible.

Le sujet, en soi, était bien beau. L'anéantissement total d'une race bouffie d'orgueil, le nouveau départ dans la vie d'un peuple écrasé, meurtri, réalisant enfin qu'il paie la rançon de sa cruauté, un pays entier réduit à l'état d'un amoncellement de ruines, quel superbe champ d'action pour un cinéaste — et pour Rossellini, en particulier !

On imaginait, d'avance, les squelettes des immeubles éventrés dressant vers le ciel noir leurs silhouettes lugubres ; des êtres hâves campant dans les gravats et recherchant, dans les immondices, une maigre pitance ; des sentiments, des pensées, des souffrances mises à nu, des corps et des âmes fouillés par la camera comme par un scalpel... On imaginait d'avance... un très grand film.

La réalité est toute autre. *Allemagne, année zéro* est la bande la plus plate, la plus terne, la plus maladroite qu'il soit possible d'imaginer. J'ai beaucoup de peine en écrivant cela, mais il ne m'est pas possible de le taire !

Rossellini n'a tiré parti d'aucun des éléments qui s'offraient à lui. Au lieu de nous donner une image vivante de ce qu'il voyait — ainsi qu'il l'a fait toujours jusqu'ici — à la place d'un tour d'horizon (qui aurait pu être impressionnant de cruauté), le metteur en scène n'a donné qu'une très pâle esquisse de quelques personnages assez arbitrairement choisis, dont il n'a pris la peine ni d'approfondir ni d'expliquer les caractères.

Les enfants qui trafiquent, les vieillards qui ne « réalisent » pas, les filles qui dansent avec les vainqueurs, nous avons vu cela, tellement mieux, dans maints films italiens — dans des films de Rossellini, précisément (entre autres) ! A quoi correspond l'instituteur pédéraste et nazi ? Quels sont les conciliabules qu'il échange avec ses compagnons de logement ? Pourquoi pousse-t-il son ancien élève à empoisonner son père malade ?

On ne comprend ni la psychologie du garçon ni son étrange mort, en tombant d'une fenêtre aveugle. S'est-il suicidé ? A-t-il seulement perdu l'équilibre, affaibli par la faim ? Le marché noir, la prostitution enfantine, sont à peine effleurés. Jusqu'aux ruines de Berlin, dont Rossellini n'a su tirer la moindre image éloquente !...

Que s'est-il passé ? Rossellini a-t-il eu peur, tout à coup, de l'immensité de son sujet ? Alors, il fallait abandonner le film (inachevé). On a beau chercher des raisons, on ne trouve à cet échec aucune explication valable.

Dès le début, l'assistance avait senti qu'il y avait quelque chose de changé. Mais on attendait, confiant. Puis, au fur et à mesure que le film se déroulait, on se mettait à attendre une séquence, une image seulement qui rachèterait la faiblesse du reste, qui porterait la griffe de son auteur. Rien de tel ! Rien qu'une morne grisaille, agravée encore d'une espèce de plaidoirie apitoyée (et constante) sur les malheurs du pauvre peuple allemand !

Pour « achever » le public, « Objectif 49 » avait présenté *Allemagne année zéro*... en version doublée. Pourquoi cette absurdité ?

Nous ne voulons voir dans ce film qu'une monstrueuse erreur. Nous refusons de renier — sur la foi de ce seul témoignage — la force créatrice de Rossellini. Qu'il nous donne donc, bien vite, une de ces œuvres puissantes dont il a le secret ; nous ne demandons qu'à rayer *Allemagne année zéro* de notre mémoire.

Claude HERVIN.

UN RECITAL D'ANDRE NAVARRA

MAGNIFIQUE programme — presque trop somptueux. J'en aurais bien retiré, pour ma part, la « Suite » de Bach pour violoncelle qu'André Navarra avait cru devoir inscrire. Or, manifestement, il n'était pas d'humeur à la jouer, et il l'a exécutée dans ce style Bach-pour-examens-et-concours (à plein archet et à pleine vitesse) qui se ramène, en somme, à un match contre l'instrument.

Par bonheur, cette disposition a cessé avec les dernières notes de la gigue, et le reste de la soirée a été un enchantement. On ne peut jouer avec plus de sensibilité et de plus exquises demi-teintes la sonate de Schubert pour arpeggione (un proche parent du violoncelle qui a eu, environ 1825, un existence éphémère, mais a inspiré à Schubert cette œuvre charmante). Grande et belle interprétation, aussi, de la sonate en « fa » de Brahms, où la pianiste Ady Leyvastre a très efficacement secondé son partenaire. Enfin, les « Variations sur un thème rococo », de Tchaïkowsky, ont permis à André Navarra de déployer une impressionnante virtuosité, en particulier un « staccato » qui ne le cède en rien à celui de Piatigorsky. Le succès a été grandissant du début à la fin de la soirée. On y souscrit du meilleur cœur.

Marc PINCHERLE

RIGOULOT-MARCINIAK ce soir à la Mutualité

De la bagarre, de la brutalité, mais aussi du vrai catch avec les « gros » Rigoulot-Marciniak, l'un terrant fort, l'autre usant des coups défendus ; Roméo Bukovac le champion qui monte et le barbu Ujévic, cet autre fort Mario Matassa-Amerel. De deux combats avec les plus petits Casnier-Bellequin; Bellery-Joé Rudy. Et comme c'est la seule soirée de catch de la semaine, gageons que les amateurs toujours plus nombreux de ce sport complet seront en foule à la Mutualité. — **E. R.-BIERRE.**

SALZBOURG 49

L'avant-programme du festival de Salzbourg 1949 a été fixé : Mlle Ginette Neveu, le trio Pasquier et la chorale de Strasbourg, sous la direction de l'abbé Hoch, qui interprétera *L'Enfance du Christ*, de Berlioz, représenteront la France.

Bas Exciting
L'Aimant des Yeux !!
Usines à Troyes (Aube)

STEEPLE
CHEMISIER - CHAPELIER
81, rue Saint-Lazare
CADEAUX DE GOUT ET DE QUALITE

POUR VOS CADEAUX
Evergood

Evergood
EN VENTE CHEZ TOUS SPÉCIALISTES PAPETIERS + GRANDS MAGASINS

Une méthode rationnelle pour conserver les tapis

La maîtresse de maison est toujours soucieuse de maintenir ses tapis précieux en bon état. Employez un aspirateur de qualité qui débarrassera les tapis de toute leur poussière et ravivera les couleurs. Plus de tapis ternes et sales : des tapis épais et moelleux, grâce à un aspirateur vendu à l'OCEL, la Première Maison de France d'équipement ménager, 4, bld Haussmann. Métro : Richelieu-Drouot. Tél. : TAI. 86-24.

OCEL vend également des cireuses indispensables pour l'entretien rationnel de vos parquets.

Un tricot de laine !
Un tissus de laine !
qui prennent régulièrement leur bain de MARIN-MOUSSE sont constamment régénérés et conservent éternellement leur beauté, leur souplesse, leur jeunesse, leur éclat primitifs.
Donnez à vos tricots !
Donnez à vos tissus !
dès qu'ils sont sales ou dès qu'ils sont fatigués, leur bain régénérateur de MARIN-MOUSSE
Vous serez émerveillées des résultats !...
Et puis... en achetant un flacon de de MARIN-MOUSSE, vous pouvez gagner 12 pelotes de laine.
8, rue Médéric, PARIS (17e).

PLUS DE PANNES DE COURANT
avec notre batterie électrique, 110 volts. Formellement garantie 100 h. Installation complète avec fil, 2 douilles, 1 ampoule, 1 réflecteur. Prix 1.600 fr. S. F. M. M., 113-119, rue d'Agueseau à BOULOGNE-SUR-SEINE

ACHAT très cher 8, boulevard Montmartre - ROLAND BIJOUX OR
Le Cr MARIVAUX achète aux plus hauts cours et paye de suite BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE ANCIENS ou MODERNES
13, r. Marivaux, angle bd Italiens. 2e ét. Asc.

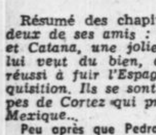
TAPIS
D'ORIENT ET D'AFRIQUE DU NORD
HARRACTA 2.800 F le mètre carré
TAPIS MÉCANIQUE FRANÇAIS
CARPETTES 2m40 × 1m70 dep. 14.950 F
DESCENTES de LIT 0m70 × 1m40 dep. 1.400 F
MOQUETTE tous coloris, etc., etc., le mètre dep. 990 F
FACILITÉS DE PAIEMENT

AU BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT

Le Sirop RAMI calme la Toux A TOUT AGE
Goût agréable

Calmer la toux, désinfecter les voies respiratoires, voilà ce qui s'impose lorsqu'on est pris de rhume, grippe ou bronchite. C'est ce que fait à merveille le Sirop Rami. Avec son bromoforme qui se volatilise à la température de la bouche, le Sirop Rami calme les muqueuses irritées du larynx aux poumons et arrête promptement la toux. De bonnes nuits redeviennent possibles. Avec ses spécifiques anti-infectieux, il assainit l'appareil respiratoire tout entier et empêche l'infection de s'étendre aux alvéoles pulmonaires dont la surface n'est pas inférieure à 120 mètres carrés. De graves complications sont évitées.
Visa 160-P-17 858
TOUTES PHARMACIES

Frères ennemis "Senfft", "Iaco", Lanners se rencontreront samedi



LA DIRECTION du Vél' d'Hiv' a finalement complété le programme de la réunion du samedi 1er janvier. « Toto » Gérardin ayant décidé de passer le Premier de l'An en famille, M. Charles Joly a monté le match des frères ennemis, Senfftleben, Iacoponelli, Lanners, tous trois du C. S. Issy-les-Moulineaux. Cette rencontre comportera 4 manches : 3 matches à 2 et 1 match à 3. Il y aura, en supplément un omnium en 3 manches : individuelle, élémination, dernière Derny, avec Piel, Landrieux, Godeau, Bouvard, Babinot et Pernac.

● FAUSTO COPPI a passé les fêtes de Noël chez ses parents à Castellania, son village natal. Mais dans sa voiture il avait mis son vélo. Pendant ce temps, André Mouton, lui, a préparé du matériel pour son grand match du 12 contre Schulte. Sur quatre roues légères aux rayons tendus au maximum. Mouton a collé des boyaux fins pesant 105 grammes.

— Avec de telles roues, Fausto doit faire le maximum, nous a dit le manager au cigare. Je ne crains rien pour Coppi, il est plus poursuiteur que Schulte.

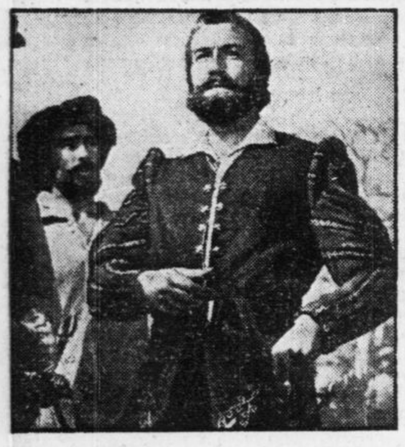
● BRUYLANDT-ADRIAENSSENS feront, le 9, leur rentrée parisienne dans l'américaine de 100 km. qui verra également au départ : Coppi-Gillen, Bruneel-Dekuysscher, Carrara-Goussot, Louviot-Pernac et ceux de retour des U.S.A., Goujon-R. Le Nizerhy, Dousset-Guillier, les nouvelles équipes Godeau-Bouvard, Mignat-Redolfi. M. Joly attend la réponse de Lapébie-Sérès.

● PIET VAN KEMPEN, hôtelier-restaurateur à Bruxelles, ne doit pas avoir suffisamment de travail. Il devient manager, pour les 6 Jours de Londres, qui auront lieu en avril ou mai.

René MELLIX.

Capitaine de Castille

Récit inédit du film "20th Century-Fox" : « Captain from Castille », réalisé par Henry King, d'après le roman de Samuel Shellabarger. Copyright 1948 by "Paris-presse-l'intransigeant" and "20th Century-Fox". (Voir "Paris-presse-l'intransigeant" à partir du 6 décembre 1948.)



Résumé des chapitres précédents. — *Avec deux de ses amis : l'aventurier Juan Garcia et Catana, une jolie servante d'auberge qui lui veut du bien, don Pedro de Vargas a réussi à fuir l'Espagne et les sbires de l'Inquisition. Ils se sont engagés parmi les troupes de Cortez qui prépare une expédition au Mexique...*

Peu après que Pedro, Garcia et Catana eurent contracté leur engagement, les navires de Cortez cinglèrent vers le Mexique. Ils débarquèrent sans coup férir les soldats à Yucatan.

Mais les conquistadores avaient à peine établi leur camp qu'un ambassadeur se présentait pour offrir, au nom de l'empereur Montezuma, des présents à celui que les indigènes appelaient « le Grand Dieu Blanc ».

L'entrevue fut courtoise. Elle n'en fut pas moins l'occasion pour le chef indien d'affirmer les désirs de son maître, et pour le général de proclamer ses intentions conquérantes.

Impassible, un sourire d'idole aux lèvres, Marina, une jeune Aztèque qui servait à Cortez d'interprète, répétait aux deux hommes face à face les paroles qu'ils échangeaient sans se comprendre.

— Dona Marina, disait Cortez, remerciez l'empereur Montezuma de ce tribut à don Carlos, mon roi, le plus puissant souverain de la terre !

— Votre Grâce, reprenait la traductrice, pleine de séduction et de mystère, l'ambassadeur dit que la capitale de son empereur est longue à atteindre vers l'ouest et que le chemin en est périlleux. Il souhaite que vous fassiez bon retour chez vous.

Soupesant un des lingots d'or présentés dans des corbeilles, Cortez s'écria :

— Montezuma voudrait sans doute que nous ne visitions pas les mines qui produisent de telles richesses ? Quelle erreur !

L'ambassadeur se retira avec les guerriers empanachés de son escorte.

Dans le camp, les soldats partageaient l'ardeur des officiers. Pedro de Vargas, pour son compte, se préparait avec fougue à la campagne proche. De son côté, Catana avait pris à cœur son rôle de cantinière. Elle était parmi les plus empressées à préparer la soupe des hommes et à la distribuer.

— Morbleu ! s'exclama un jour Juan Garcia en la voyant, alors qu'il revenait de l'exercice avec son ami Botello. Voilà une femme ! Une vraie femme du Nouveau-Monde !

— Eh ! Juan, elle t'occupe bien ! fit remarquer Pedro qui avait entendu.

— Pourquoi pas ? fit l'autre. Elle est libre, que le sache ? »

Le jeune homme ne répondit point. Son regard suivit Catana, qui poursuivait sa distribution...

(A SUIVRE.)

Demandes d'emplois 75 fr

Jeune SUISSESSE de bonne famille CHERCHE PLACE à PARIS pour s'occuper des enfants et éventuellement petits travaux de maison. ECRIRE SOUS CHIFFRE N° 46.533 Le à PUBLICITAS LUCERNE (Suisse)

Infirmière diplômée cher. travail nuit. Ecrire « Paris-presse » n° 2

Sténo-dactylo cherche pour janvier emploi stable 5 jours par semaine avec lib. le samedi et le soir 17 h. 30. Ecr. *Paris-presse* 998.

Fem cherche place bonne à tout faire non couchée. Ecr. Amilhac, 7, Imp. de Chevaliers. Paris-20e

Dame 40 a. tr.capab. couture, cuis. lavage ch. place de 1 à 4 maîtres Paris seult. Ecr. *Paris-presse* 999.

Jeune couple français parlant anglais, allem. espag. bac ch. situat. colon.ou étr. Ecr.*Paris-presse* 1.000

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Oc dem. STENO-DACTYLO Se présenter de suite Sté LA SOIE, 155, r. St-Denis. Serv. Spécialités.

On dem. une employée sur MACHINE 25-30 a Ecr.av.réf. n° 482 Berger, 17, r.Vivienne, qui transm.

On demande COMPTABLE expér. 30 ans, sérieuses références, Ecr. MOREAU, 206, Fbg St-Denis-10e.

Sténo-dactylo téléphoniste. Se présenter Ets Edg. Maillet, 3, rue Pascal La Courneuve (86Cne)

4. Paris-presse-l'intran (d)

Dactylo expér.m 20-25 a. Débutantes s'abstenir. C.D.S., 12, rue Madrid LAB. 85-00. Poste 268.

Recherchons aide-comptable (homme) 22 à 30 ans, pour comptabilité industrielle et spécial. prix de revient. C.D.S.A. 36,r.Barbès, Ivry

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

CORSETS On demande Bonne Couseuse. Sér. références. ORIANO, 40, rue des Jeûneurs.

◆ INDUSTRIE ◆

On dem. vernisseuses au tampon pr siège. DUMESTE, 33, rue Dorian.

Bon TOURNEUR connaiss. semi-automatique Etnault Noël Bon AJUSTEUR-MONTEUR P.2 Cantine S'adresser Sté Française des MACHINES HOFFMANN, 77, rue Médéric, LA GARENNE.

S.U.M., 2, rue Marceau, Vanves (à 5 min. Pte Vanves) dem. un FRAISEUR AJUSTEUR P.2 ou P.3 Bon salaire. Urgent. Tous les jours sauf lundi et mardi

Importante usine dans le 19e arrdt recherche ajusteurs-outilleurs P.3. situation stable. Cantine. Ecrire en indiquant références : 1708 AGENCE JEGU, 27 rue de Rome, Paris, qui transmettra.

ON DEMANDE TOURNEURS P.3 SE PRESENTER T.L.C., 42, r. d'Alsace Courbevoie

MODELEURS QUALIFIES demandés par LE MODELAGE RATIONNEL 124, avenue Pasteur, BAGNOLET

AJ.Out, moule métal. Mouleur bak. Lafarge 43, rue Thiers, Colombes,

BONS EBENISTES Réf. exig. Spade, 8,r.Réservoirs 16e

CITROEN - CLICHY EMBAUCHE DE SUITE OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales Caisse de Compensation.

O. S. RECTIF. 15, rue Helène.

CITROEN EMBAUCHE DE SUITE TOLIERS-SOUDEURS TOLIERS-FORMEURS CHAUDRONNIERS-TOLIERS TOLIERS-DEBOSSELEURS POLISSEURS SUR METAUX PEINTRES EN VOITURES SELLIERS OUVRIERS SPECIALISES LUSTREURS

Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h et 16 h. ; 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

Ets PEUGEOT Frères, 19, av. du Général-Mangin, Paris (16e) recherchent d'URGENCE : DESSINATEUR petites études. Avantages (Cantine Coopé).

ON DEMANDE AJUSTEURS P.3 ÉLECTRICIENS EXPERIMENTES pour installat. Usine et moteur. TOUS MOINS DE 45 ANS. Habitant proximité Vincennes Se présenter mercredi 8 h 30 KODAK-PATHÉ 30, rue des Vignerons, Vincennes MÉTRO BÉRAULT

◆ DIVERS ◆

On dem. téléphoniste ou standard Ecr .avec références Cie Française Tourisme, 18 bl Madeleine, Paris

M.AIDER f.rait stinat à homme dégag oblig. milit pr serv. intér contrôle et visit. client. Se présenter. 29 déc de 9 à 12 h., 3, rue de la Baume M° St-Ph.-du-Roule.

HOMME ACTIF chargé organisation VENTE en Province ARTICLES MATIERES PLASTIQUES, visitant clientèle existante pour SOCIETE FABRICATION. FIXE ASSURE. Téléphoner pour rendez-vous 9 TUR. 89-65 et 89-66.

Industr recherche jeune fille espagnole ou sud-américaine présentant bien pour conversation espagnol. Ecrire : TERRAZ, Boîte postale 11 rue du Havre.

Dessinateurs sur stencils. I.M.C.O 55, r. d'Amsterdam TRI.20-27. 28

Reporter-offset 1re force pour travaux ville actions grises et filets. Tarif plus prime. Ecrire : GRAND, 18, rue Saint-Marc (2e)

REPRESentants actifs, dynam pr Vente Install. Téléphoniques et Sonorisation. Fixe + comm. Ecr. av. référ. à 53.783 (17e) q. trans

Fabrique poupée recherche perruquière. Ecr Havas Meaux 52.041

Demandons bon chauffeur tourisme célibataire et pouvant habiter banlieue parisienne capable aider à la manutention de tissus. Ecr, avec références et prétentions à Comtaur (224.518), rue Vivienne 17 (2e).

Travaux à façon 200 fr

Peinture. Pap DOR.53-63 (Binson)

Pour Maison LAINAGES Tricotez main sans frais. Ecrire avec enveloppe timbrée O.D.I.C., 14, rue Lamothe PAU (B. P.).

Gérances 300 fr

POISSONNERIE r. Lecourbe, loge 3 bons gérance libre TRO 78-73

GERANCE ALIM. quart. Opéra, b. 50 CAB. PLAISANCE. Lec.91-94

Représentations 500 fr

IMPORTANTE SAVONNERIE rech. agents commerc tr.h.introd grossistes province pr vente savon dur en pains de 500 gr. vente libre Gros contingents mensuels disponib. Ecr. seult. MIGAUD, 3, r. Léon-Bocquet, Le Parc-St-Maur (Seine).

COURTIER Publicité dem pr tout département pour nouvel hebdo export av. nouvelle formule, gd succès. Exclusivité accordée au cours. Ecr. EXPORT, 9, r. du Hanovre.

LE VERMOUTH NOEL MARTINI demande pour quelques régions Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Oise représentants à la commiss. bien introd. supr. détail. Ecr. NOEL MARTINI, 13, r.Molière, Paris-1er

On dem. Mess 25 à 40 a. qualif. p. visit. médecins province. Débuts 17.000 et frais déplacement. S'adresser O.V.P., 11, rue Quentin-Bauchart, 9 à 11 h. sam. exc

PARFUMS D'ORSAY recherchent Agent région Sud,Ouest capable et connaissant bien son métier. Ecrire av références Château des Bouvets. PUTEAUX (Seine).

Autos, Motos,Vélos 500 fr

11 BL. Berline 1948, SIMCA 8 Berline 1948 202 Conduite intérieure 1948 402 Légère neuve. JUVA 4 Fourgonnette 1948. Achète ttes voit. réc. 10.000 km. orig. DEREY, 5, r. Haudriettes-3e

Part. vd SIMCA 5 décap. équipement spécial 701 FER. 40-02.

RENAULT neuf, prix 480.000. 2 t. 5, BOT, 21-90.

PEUGEOT 202 C.I. 48 transmiss. JUVA-4 1947 conv. rare. RENAULT 4 CV. C.I. transmiss. MARCEL AUTO 18, r.d.Plantes. SUF.37-42

Echange 4 CV. RENAULT peu roulé contre petite voiture 6 CV. 4 portes. Téléph. MON. 04-32.

Ach. 19 cv. FORD. MAR 18-65.

URGT 202 récente très bon ach. état MON. 23-66.

15 cv. CITROEN 40 état excpt. Dernier. 71, r. Rayen GAL.84-15

Ford V-8 britanniq 4 T. plat,parf. ét. bs prix. Petit,7,r.Neuve,Meaux.

ACH. ties voit, cpt. 131, Bd Diderot. DID.87-87 (Nation)

VENDS plateau 6 tonnes Rocher Gazo Imbert et 2 bennes pour CITROEN P.45 marque Pellerin et Genève avec moteur état neuf. LANTI, 9, rue Camille-Mouquet, CHARENTON Téléph. ENT 08-50.

Locaux commerc. 500 fr

Bout. et Loct 2 p. cuis. XVIIIe cède av 350.000 Tél. MON. 86-66

Ch. Local commerc 3 p ou 2 pces atelier clair, force GUT. 12-07.

IMPORTANTE SOCIETE cherche local central 10-11 pièces belle présentation avec standard. Tél. M. BELLAGUE. TRI. 77-49.

Gare St-Lazare, boutique et loc. emplt unlq Px à déb CAR. 65-07

Propriétés, Terrains 500 fr

LISTE GRATUITE PAVILLONS-VILLAS Plus 500 aff. LIBRES. 33,Ch.Antin. Tri.68-62

Chiens 500 fr

Un joli cadeau vivant : loulous poméniens, caniche, cbow, boxer, setter anglais ou irlandais, race ou un bon gardien bien dressé. Grand choix. 184, av. Italie. GOB.76-99

GRAND CHENIL de MONTREUIL 49, rue Alexis-Pesnon AVR. 37-24

Locations meublées 500 fr

Dame américaine cherche appartement 4 pièces tout conf. Le Rondec. 12, av. rue Victor Hugo, Paris.

J. Ménage diplomat. rentr. étrang ch. durée limit. appt libre ou meublé confort. Ecr PARIS-PRESSE 915

Cherche appt meublé 2-3 pièces avec ou sans confort. TRI 67-81

Fonds de commerce 500 fr

EPIC